Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 8770932
Centre d'intérêt: 630

Gascon, Michelle.

A plein temps I : émissions 1 à 34 / Michelle Gascon ; [Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires]. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, c1987.
2 v. (34 ; 95 p.) : 28 cm.

Code: 16-4505-01 ; 8687-637. Dépouillement: v. [1]. Thèmes et objectifs : tableaux-synthèse : canevas de contenu -- v. [2]. Résumés.

ISBN 2-550-13518-0

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province) Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires

Descripteur(s): Emission de télévision * Relations parents-enfants * Télévision éducative * Préscolaire (Ordre d'enseignement) * Primaire (Ordre d'enseignement) * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de sujet: Téléroman

"A plein temps" est un téléroman qui vient mettre en lumière les relations parents-enfants. Cette série, qui innove sur plusieurs plans, où personnages humains et marionnettes partagent le même univers, arrive à imbriquer le drame et l'humour qui composent le quotidien des familles des années 1980. En 106 demi-heures, on pénètre au coeur de la dynamique interne et sociale de quelques familles d'un quartier populaire de Montréal qui nous font partager leurs peines et leurs joies. Ce feuilleton permet de découvrir la complexité des relations humaines, tout en constituant par la grande place qu'il accorde à l'humour, un excellent divertissement familial. Le premier cahier présente sous forme de tableaux-synthèse les thèmes et les objectifs des 34 premières émissions. Pour chaque émission, on indique le thème principal, les aspects du thème traité, les thèmes secondaires, les objectifs visés, les événements qui surviennent et les personnages qui entrent en scène. Le second cahier fournit un résumé de ces 34 premières émissions.

Type de document: d
Notice(s) connexe(s): 8770930, 8770931

EIRQ 8770932A

# À PLEIN TEMPS I

## THÈMES ET OBJECTIFS

Québec

EDUQ 8770932A

# À PLEIN TEMPS

**À PLEIN TEMPS** est un téléroman qui vient mettre en lumière les relations parents-enfants. Cette série, qui innove sur plusieurs plans, où personnages humains et marionnettes partagent le même univers, arrive à imbriquer le drame et l'humour qui composent le quotidien des familles des années 80. En 106 demi-heures, nous pénétrons au coeur de la dynamique interne et sociale de quelques familles d'un quartier populaire de Montréal qui nous font partager leurs peines et leurs joies. Dans ce téléroman moderne et réaliste, les téléspectateurs sont en contact avec la vraie vie, celle où les enfants sont toujours présents, et où les générations se rencontrent et se confrontent.

La plus grande originalité d'**À PLEIN TEMPS** est sans doute l'utilisation de marionnettes dans le cadre d'un téléroman grand public. La présence continuelle d'enfants en interaction avec des adultes dans des situations réalistes de la vie quotidienne, posait un problème d'éthique: il n'était pas question de retenir les services d'enfants-comédiens. Les marionnettes (grandeur nature), qui interagissent tout naturellement avec des comédiens, personnifient donc les enfants, et... certains adultes – on crée ainsi une meilleure homogénéité, évitant de faire des enfants un monde à part! Curieusement, ce procédé (l'utilisation des marionnettes) donne plus facilement accès à l'intériorité des personnages, et permet de pousser encore plus loin l'investigation de leur monde émotionnel et d'en favoriser l'expression. Il permet aussi, entre autres, d'exploiter des scènes difficiles évoquant, par exemple, la violence familiale, tout en préservant, chez le téléspectateur, la distance émotive nécessaire à l'identification.

Autre innovation: cinq auteurs professionnels se partagent l'écriture des scénarios d'**À PLEIN TEMPS.**

**À PLEIN TEMPS, ce feuilleton amoureusement construit, permet de découvrir la complexité des relations humaines, tout en constituant, par la grande place qu'il accorde à l'humour, un excellent divertissement familial.**

---

**Vidéo couleur NTSC 1**
**Nombre d'épisodes:** 106
**Durée des épisodes:** 27 min 50s

**Réalisateurs:** François Côté, Michel Bérault, Claude Boucher

**Producteur:** François Champagne

**Auteurs:** Joanne Arseneau, Élizabeth Bourget, René Gingras, Paule Marier, Marie Perreault, Michèle Poirier, Louise Roy, Francine Tougas

**Conception et production MEQ:** Carmen Bourassa, Gérald Bourbeau, Ghislaine Charest, Diane England, Michelle Gascon, Monic Lessard, Monique Desy

**Chef de projet:** Michèle Tougas

**Auteur-conseil:** Jean Daigle

**Création des marionnettes:** Don Keller

**Manipulateurs:** France Chevrette, Marcelle Hudon, Michel Ledoux, Benoit Tremblay

**Musique:** Marie Bernard

**Décors:** Claudine Charbonneau

**Photographie:** Daniel Fournier

**Son:** Jacques Comtois, Gaetan Malouin

**Directeur technique et monteur:** Jean-Raymond Bourque

**Directrice de production:** Ginette Miousse

**Interprétation:** Éric Brisebois, Suzanne Champagne, Raymond Cloutier, Louison Danis, Diane Jules, Roger Léger, Claude Prégent, Francis Reddy, Gildor Roy, et les voix hors champ de: Lorraine Auger, Markita Boies, Louise Bombardier, Sophie Clément, Johanne Fontaine, Jocelyne Goyette, Raymond Legault, Suzanne Marier, Marthe Nadeau, Lise Thouin

**Produit au Studio du Centre-Ville inc.** par **Les Productions SDA Limitée** avec la participation de **Téléfilm Canada** et du **Gouvernement du Québec.**

Distribution au Canada et à l'étranger
**Les Productions SDA Limitée**
**1221, avenue de l'Hôtel-de-Ville,**
**Suite 100 Montréal (Québec) H2X 3A9**
**(514) 866-1761**

---

**VOICI LES COMPLÉMENTS DU GUIDE D'ANIMATION:**

À PLEIN TEMPS

| | | Auteures |
|---|---|---|
| *I* | **Tableaux-synthèse** | Michelle Gascon |
| *II* | **Tableaux-synthèse** | Carmen Duquette<br>Céline Lavoie |
| *I* | **Résumés** | Michèle Poirier |
| *II* | **Résumés** | Michèle Poirier |
| *I et II* | **Caractère et évolution des personnages** | Carmen Duquette<br>Céline Lavoie |

**Direction générale des programmes**
Direction de l'adaptation scolaire
et des services complémentaires

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1987

ISBN 2-550-13518-0

Dépôt légal — premier trimestre 1987
Bibliothèque nationale du Québec

# À PLEIN TEMPS I

## THEMES ET OBJECTIFS

TABLEAUX-SYNTHESE

CANEVAS DE CONTENU
EMISSIONS 1 A 34

MICHELLE GASCON

# SOMMAIRE


1- "AH OUI!... AN NON!" ..... 1

2- "TU VOIS PAS QUE J'SUIS DEBORDEE?!" ..... 2

3- "TU SORS A SOIR?!" ..... 3

4- "LAISSE FAIRE, RAYMOND!" ..... 4

5- LA PARTIE DE PECHE ..... 5

6- LE FIL ..... 6

7- LE GRAND DERANGEMENT ..... 7

8- LES SECRETS ..... 8

9- "OU T'AS PRIS CA?" ..... 9

10- "J'ME DETENDS-TU MOI?" ..... 10

11- LA CLE ..... 11

12- LES QUILLES ..... 12

13- "OUI MAIS MOI..." ..... 13

14- "CA FAIT DU BIEN D'PARLER A SON PERE" ..... 14

15- LA MALADIE DE SYLVIE ..... 15

16- "QU'EST-CE QUE TU VEUX?" ..... 16

17- LES BATONS DANS LES ROUES ..... 17
18- PRET-A-PORTER ..... 18
19- LA SIRENE ET LE MAITRE-CHANTEUR ..... 19
20- LE "PRIVE D'EMPLOI" ..... 20
21- "J'AI PAS L'TOUR!" ..... 21
22- UN BEAU SAMEDI ..... 22
23- HELP! ..... 23
24- THE RETURN OF THE GERALD ..... 24
25- PHIL PERD LE FIL ..... 25
26- PAUV' RAYMOND ..... 26
27- CASSER LA GLACE ..... 27
28- L'ARGENT ..... 28
29- LE BRUNCH ..... 29
30- "SURPRISE!" ..... 30
31- "MEA MAXIMA CULPA!" ..... 31
32- LA GANG A TI-GUY ..... 32
33- LE BATEAU EN ESPAGNE ..... 33
34- UNE JOURN[illegible] PARTICULIERE ..... 34

SCENARISTES ..... 35

AUTEURES : Michèle Poirier
Paule Marier

RESPONSABLE DU CONTENU: Carmen Bourassa

# 1. "AH OUI...AH NON"

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| Être parents, "oui ou non". | Présentation des personnages autour d'une situation qui nous permet de constater les hésitations de Linda à accepter d'être mère. Elle se questionne sur les responsabilités à venir et sur sa compétence. |
| **THÈME(S) SECONDAIRE(S)**<br>Être parent, c'est une occupation à plein temps où s'entrecoupent des moments de plaisir et de déplaisir. | |
| **OBJECTIFS**<br>1) Présenter les personnages de la série<br>2) Amener les parents à réfléchir sur leur désir d'être parents | **PERSONNAGES**<br>Carole Poisson<br>Sylvie Poisson<br>Robert Poisson<br>Mme Bourrette<br>Réal Pouliot<br>Dan St-Amour<br>Linda Sans-Soucis |

**ÉVÉNEMENTS**

Une inondation dans la cave nous permet de rencontrer les personnages de la série.

En cette journée pluvieuse, Linda croit qu'elle est enceinte.

AUTEURES : Michèle Poirier
Paule Marier
RESPONSABLE DU CONTENU : Michelle Gascon

# 2. "TU VOIS PAS QUE J'SUIS DEBORDEE?"

**THÈME PRINCIPAL**

Les rôles

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

Conséquences sur les relations parents-enfants du débordement vécu par les femmes qui cumulent tous les rôles (éducateur-pourvoyeur),
- que ce débordement soit amené par des événements extérieurs (Maureen)
- que ce débordement soit une conséquence de ses propres attitudes et comportements (Huguette)

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

Communication

Pour garder le contact avec ses enfants, il faut des conditions préalables: espace, temps, disponibilité.

**OBJECTIFS**

- Présentation des familles Champoux et Pouliot
- Montrer comment le débordement détériore le contact

**PERSONNAGES**

Mme Bourrette
Tit-Mine
Adrien Pomainville

Huguette Champoux
Raymond Champoux
Ti-Guy Champoux
Marco Champoux

Réal Pouliot
François Pouliot
Mike Pouliot
Maureen Adams-Pouliot
Françoise Adams

Le Grand Monsieur (épisodique)

**ÉVÉNEMENTS**

Mme Bourrette termine le recensement et nous présente les personnages.

Huguette et Maureen, chacune de leur côté, sont aux prises avec une histoire de chèque.

AUTEURES : Michele Poirier
Paule Marier
RESPONSABLE DU CONTENU: Gérald Bourbeau

# 3. "TU SORS A SOIR?"

**THÈME PRINCIPAL**

Besoins affectifs

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

L'identification des besoins: une démarche préalable à toute démarche d'autonomie.

Un parent qui ne découvre pas ses propres besoins a de la difficulté à s'arrêter aux réels besoins de ses enfants.

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

1) Violence
2) Culpabilité
3) Surprotection vs demande trop grande de responsabilité (Robert et Sylvie)
4) Changement d'attitude

La situation économique et affective crée des frustrations qui amènent la violence (Carole frappe son garçon Robert)
Culpabilité de la femme monoparentale

L'attitude rigide d'Huguette est ébranlée par l'enthousiasme et la détermination de Ti-Guy.

**OBJECTIFS**

Amener les parents à voir que leur bien-être personnel est à la base de leur bonne relation avec leurs enfants

**PERSONNAGES**

Carole Poisson
Sylvie Poisson
Robert Poisson

Raymond Champoux
Huguette Champoux
Ti-Guy Champoux
Marco Champoux

Réal Pouliot
Dan St-Amour
Linda Sans-Soucis

Mme Bourrette
Tit-Mine

**ÉVÉNEMENTS**

Carole reçoit une invitation pour sortir mais elle refuse, incapable d'assumer la réaction de panique de Robert.

AUTEURE :Joanne Arseneau

## 4. "LAISSE FAIRE, RAYMOND:"

RESPONSABLE DU CONTENU: Carmen Bourassa

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| Les rôles | Présenter les difficultés pour un couple de partager les responsabilités de pourvoyeur et d'éducateur.<br>Le père cède facilement sa place d'éducateur et la mère a de la difficulté à laisser cette responsabilité même quand le père désire la partager. |
| **THÈME(S) SECONDAIRE(S)** | |
| . Pré-adolescence | Besoins de liberté, plaisir de la gang. Les rêves des adolescents s'accomodent mal d'une attitude autoritaire, rigide et contrôlante. |
| . Estime de soi, confiance | L'estime de soi bénéficie souvent de la confiance que nous font les autres (Carole). |
| **OBJECTIFS** | **PERSONNAGES** |
| - Montrer comment être parent nécessite un partage des responsabilités<br>- Faire sentir que le père aussi, ça fait partie de l'éducation | Huguette Champoux, Raymond Champoux, Ti-Guy Champoux, Marco Champoux, Carole Poisson, Sylvie Poisson, Robert Poisson, Réal Pouliot, Maureen Adams-Pouliot, Mme Bourrette, Dan St-Amour, Linda Sans-Soucis |

**ÉVÉNEMENTS**

La fugue. Face aux refus continuels d'Huguette, Ti-Guy se sauve en claquant la porte.
Il se cache dans un appartement vide.
Ses projets sont contrecarrés par Maureen qui demande à Carole de faire visiter l'appartement.

AUTEURE : Michèle Poirier
Paule Marier
RESPONSABLE DU CONTENU: Michelle Gascon

# 5. LA PARTIE DE PECHE

**THÈME PRINCIPAL**

Différentes attitudes des parents

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

Les attitudes des parents:
- attitudes souples (Phil)
- attitudes rigides (Huguette)
- attitudes aléatoires (Carole)

entraînent des comportements particuliers chez les enfants.

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

. Environnement ——>
. Estime de soi, confiance ——>
. Sucer son pouce à deux ans ——>

Besoin d'espace pour les enfants.
De petites responsabilités aident Carole à reprendre confiance en elle.
Bon et sans danger.

**OBJECTIFS**

- Faire ressortir que les attitudes des parents facilitent ou entravent la vie harmonieuse des enfants
- Sensibiliser les parents à l'importance de l'environnement en leur donnant le désir d'améliorer leur environnement

**PERSONNAGES**

Huguette Champoux
Marco Champoux
Carole Poisson
Robert Poisson
Phil Ross
Kiki Ross
Adrien Pomainville
Réal Pouliot
Ouimet (épisodique)
Mme Bourrette
Tit-Mine

**ÉVÉNEMENTS**

Carole fait visiter l'appartement vide à Phil Ross.

AUTEURE : Francine Tougas

RESPONSABLE DU CONTENU: Michelle Gascon

## 6. LE FIL

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| Les adolescents | Présenter les traits caractéristiques des adolescents, leurs besoins particuliers et faire ressortir les préjugés des adultes envers les adolescents. |
| **THÈME(S) SECONDAIRE(S)**<br>1) Changements à la pré-adolescence<br>2) Valeurs des adolescents<br>3) Environnement | Vers 12 ans, les jeunes se sentent attirés par une nouvelle vie. Ti-Guy rompt son amitié avec Sylvie. Il est attiré par les plus grands.<br>Importance de la musique.<br>Les adolescents n'ont pas de "place". |
| **OBJECTIFS**<br>Informer sur ce que sont les adolescents | **PERSONNAGES**<br>Françoise Adams, Mike Pouliot, Réal Pouliot, Maureen Adams-Pouliot, Carole Poisson, Sylvie Poisson, Robert Poisson, Dan St-Amour, Bourrette, Tit-Mine, Ti-Guy Champoux, Adrien Pomainville, Episodiques |

**ÉVÉNEMENTS**

Mike et ses amis veulent préparer une cassette pour une fête. Ils dérangent les adultes.

AUTEURE : Joanne Arseneau

RESPONSABLE DU CONTENU: Carmen Bourassa

# 7. LE GRAND DERANGEMENT

**THÈME PRINCIPAL**

Adaptation aux changements

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

Les changements provoquent des réactions différentes selon les individus, leur âge, leur situation: - participation - exploration - découverte - insouciance - refus.

Les déménagements dans un autre quartier sont particulièrement difficiles pour les adolescents.

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

1) Sexualité

Information sur les premières menstruations.

2) Attitudes souples

Réactions des parents aux difficultés de Suzanne.
Dans une situation de stress, l'attitude de Phil est beaucoup plus rigide (cf émission 5 ou Phil démontrait une attitude plus souple).

3) Communication-contact

Un manque d'attention aux besoins des enfants fait perdre le contact.

**OBJECTIFS**

- Montrer l'influence des changements géographiques dans la vie d'une famille
- Présenter les menstruations comme un changement dans la vie de l'adolescent
- Présentation de la famille Ross

**PERSONNAGES**

Phil Ross
Estelle Ross
Suzanne Ross
Gilles Ross
Mathieu Ross
Kiki Ross

Dan St-Amour
Robert Poisson
Mme Bourrette

Louis (épisodique)

**ÉVÉNEMENTS**

La famille Ross déménage dans le bloc. C'est ce même jour que Suzanne est menstruée pour la première fois.

AUTEURE : Joanne Arseneau

RESPONSABLE DU CONTENU: Diane England

# 8. LES SECRETS

**THÈME PRINCIPAL**

La communication

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

Les difficultés pour les parents à aider ou à retrouver le contact avec un adolescent fermé et mystérieux.

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

1) Pré-adolescence

Besoin d'une vie personnelle. Les secrets des enfants peuvent avoir des causes et des significations différentes: comportements normaux ou signes de difficultés.

2) Marginalité

Signes de marginalité dans les comportements secrets de François.

**OBJECTIFS**

- Rendre les parents attentifs aux gestes des enfants et les amener à les décoder
- Donner aux parents le goût de garder le contact avec leurs enfants malgré les difficultés que cela représente

**PERSONNAGES**

Réal Pouliot
Maureen Adams-Pouliot
Mike Pouliot
François Pouliot

Suzanne Ross
Gilles Ross

Mme Bourreite
Tit-Mine

Ti-Guy Champoux
Huguette Champoux
Raymond Champoux

**ÉVÉNEMENTS**

Maureen s'inquiète en voyant que François porte un manteau de cuir de 200$ qu'elle ne lui a pas acheté.

AUTEURE : Francine Tougas

RESPONSABLE DU CONTENU: Michelle Gascon

# 9. "OÙ T'AS PRIS CA?"

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| . Communication<br>. Approche écologique de l'éducation | Les enfants expriment leurs besoins par de nombreux indices.<br>La responsabilité de l'éducation des enfants ne relève pas uniquement des parents. Tout le milieu environnant influence les enfants, famille, école, garderie, voisins, amis, TV, etc. |
| THÈME(S) SECONDAIRE(S) | |
| 1) Culpabilité | Les parents ne doivent pas s'attribuer toute la responsabilité des difficultés de leurs enfants. |
| 2) Changement | Ça prend du temps pour s'adapter au changement. |

| OBJECTIFS | PERSONNAGES | |
|---|---|---|
| - Amener les parents à être attentifs aux divers moyens utilisés par les enfants pour exprimer leurs besoins<br>- Faire ressortir qu'un enfant se construit à travers un réseau d'interrelations<br>- Sensibiliser et déculpabiliser les parents en leur illustrant qu'ils ne sont qu'un maillon de la chaîne | Phil Ross<br>Estelle Ross<br>Kiki Ross<br><br>Linda Sans-Soucis<br><br>Robert Poisson<br>Carole Poisson | Léo Langlois<br>Marianne Langlois<br><br><br>Mme Bourrette<br><br>Réal Pouliot |

ÉVÉNEMENTS

Depuis le déménagement, tout est difficile pour Kiki.
Elle, si gentille, est devenue insupportable.
Estelle, Phil et Linda décodent les comportements de Kiki lors d'une réunion de parents à la garderie.

## 10. "J'ME DETENDS-TU MOI?"

AUTEURES : Francine Tougas
Joanne Arseneau
RESPONSABLE DU CONTENU: Carmen Bourassa

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| Les loisirs | Dans la vie, il y a autre chose que le travail.<br>S'amuser, ce n'est pas perdre son temps. C'est un besoin pour tous. |
| THÈME(S) SECONDAIRE(S) | |
| 1) Adolescence | Besoin de la gang.<br>Intérêt d'être en relation avec d'autres personnes que ses parents. |
| 2) Besoins | Les besoins et les goûts sont différents pour chacun, et chacun a droit à ses choix. |

**OBJECTIFS**

- Montrer que le loisir est un droit auquel chaque individu devrait avoir accès et que "ce temps libre dégagé de toute contrainte" répond à un besoin essentiel de l'individu
- Montrer que chacun doit tenir compte de ses intérêts et de ses besoins dans le choix de ses activités de loisirs
- Montrer que des loisirs stimulants sont un facteur de découverte et d'expression de soi et un facteur de changement

**PERSONNAGES**

Huguette Champoux
Raymond Champoux
Ti-Guy Champoux
Mme Bourrette
Gilles Ross
Mike Pouliot
Episodiques

**ÉVÉNEMENTS**

Huguette, forcée par les événements, finit par accepter que Raymond et Ti-Guy puissent prendre des loisirs.

Raymond va à la chasse et Ti-Guy rejoint ses amis.

AUTEURE : Francine Tougas

RESPONSABLE DU CONTENU: Michelle Gascon

# 11. LA CLÉ

**THÈME PRINCIPAL**

Monoparentalité

Besoin du père (ou mère)

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

Lors d'une séparation, ça n'est pas aux enfants de déduire ce qui se passe, c'est aux parents de les informer.

Souvent, les enfants se sentent abandonnés par le parent qui quitte la maison, et celui qui conserve la garde des enfants ne réalise pas à quel point les enfants ont besoin de leur autre parent (père ou mère).

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

Changement

La séparation c'est un changement difficile pour tous les membres de la famille.

**OBJECTIFS**

- Montrer aux parents que lors d'une séparation ils doivent informer leurs enfants
- Faire sentir aux parents qu'une séparation c'est différent pour les parents et les enfants
- Amener les parents à accepter que les enfants ont besoin de l'autre parent

**PERSONNAGES**

Carole Poisson
Sylvie Poisson
Robert Poisson
Dan St-Amour
Linda Sans-Soucis
Suzanne Ross
Kiki Ross
Marianne Langlois
Mme Bourrette

**ÉVÉNEMENTS**

C'est la fête de Sylvie. Elle espère des nouvelles de son père.

Elle apprend que ses parents sont définitivement séparés.

AUTEURE : Francine Tougas

RESPONSABLE DU CONTENU: Michelle Gascon

# 12. LES QUILLES

**THÈME PRINCIPAL**

Les besoins: - des adultes

- des enfants

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

Les adultes, pour vivre en adultes, ont besoin d'avoir des activités de loisirs personnels en dehors de leurs enfants.

Dans un cadre stimulant et sécurisant, l'enfant peut explorer en confiance.

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

1) Environnement

2) Culpabilité

3) Communication (mensonge)

Les enfants ont besoin d'un environnement stimulant. Il est intéressant de les placer en relations occasionnelles avec d'autres personnes que leurs parents (amis, voisins, parents, etc.)

Parents vivent souvent de la culpabilité lorsqu'ils "pensent à eux".

Parents ont de la difficulté à dire clairement les choses aux enfants.

**OBJECTIFS**

- Déculpabiliser les parents qui prennent du temps pour eux et montrer que prendre soin de soi c'est aussi prendre soin de ses enfants
- Montrer des avantages pour un enfant de côtoyer un environnement stimulant

**PERSONNAGES**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Carole Poisson | Estelle Ross | Mme Bourrette | Episodiques |
| Sylvie Poisson | Suzanne Ross | Réal Pouliot | |
| Robert Poisson | | | |

**ÉVÉNEMENTS**

Suzanne va garder Sylvie et Robert pour permettre à Carole de sortir avec Estelle.

AUTEURE : Francine Tougas

RESPONSABLE DU CONTENU: Carmen Bourassa

# 13. "OUI MAIS MOI..."

**THÈME PRINCIPAL**

Identité

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

Dans les relations parents-enfants, considérer l'enfant comme le premier maillon de la chaîne, celui qui sert d'ancrage, d'assise à tout son développement.
Tout enfant est un individu avec une identité propre sur et avec laquelle il faut compter. Chaque enfant est unique.

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

1) Créativité — Sylvie cherche à s'exprimer: journal, décoration de sa chambre

2) Pré-adolescence — Sylvie et ses amies
Son premier "kick"

3) Demande trop grande de responsabilité — Parents exigent souvent beaucoup d'un(e) aîné(e)

**OBJECTIFS**

- Faire découvrir aux spectateurs l'univers intérieur d'une enfant de 10 ans
- Montrer comment des adultes peuvent écraser tout un potentiel chez leurs enfants

**PERSONNAGES**

| | |
|---|---|
| Carole Poisson | Mme Bourrette |
| Sylvie Poisson | Suzanne Ross |
| Robert Poisson | |
| Dan St-Amour | Episodiques |

**ÉVÉNEMENTS**

Sylvie utilise son journal et son coffre à souvenirs pour exprimer son "autre moi" alors que Carole et d'autres adultes ne voient en elle qu'une jeune fille très "responsable".

## 14. "CA FAIT DU BIEN D'PARLER À SON PÈRE"

AUTEURES : Michèle Poirier
Paule Marier
RESPONSABLE DU CONTENU: Gérald Bourbeau

**THÈME PRINCIPAL**

Communication et identité

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

Découverte d'un autre visage de Réal Pouliot, ses difficultés profondes, sa solitude, une image négative de lui-même.

Communiquer avec ses enfants, c'est un long processus qui ne s'invente pas en une soirée.

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

Adolescence

Les adolescents vivent parfois des détresses très profondes. Ils sont seuls avec leurs difficultés.

Difficultés pour les parents d'entrer dans l'univers des adolescents et de garder le contact.

**OBJECTIFS**

- Présenter Réal Pouliot et illustrer ses difficultés de communication avec François
- Montrer comment cette absence de communication place Réal et François dans une grande solitude
- Amener les parents à désirer garder le contact avec leurs enfants

**PERSONNAGES**

Réal Pouliot
Maureen Adams-Pouliot
Mike Pouliot
François Pouliot
Madame Bourrette
Ouimet (épisodique)

**ÉVÉNEMENTS**

Réal, déçu de perdre la gérance de son club, essaie de contacter Maureen et ses enfants.

Les secrets de François deviennent plus lourds.

AUTEURE : Francine Tougas

RESPONSABLE DU CONTENU: Carmen Bourassa

# 15. LA MALADIE DE SYLVIE

**THÈME PRINCIPAL**

Séparation: l'absence du père

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

Les conflits intérieurs vécus par les enfants suite à la séparation des parents: absence du père, culpabilité, rôle du partenaire, confidente...

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

**OBJECTIFS**

- Montrer que les enfants réagissent aux situations conflictuelles, soit par l'expression ou par le refoulement de leurs émotions
- Inciter les parents à ne pas faire porter par leurs enfants les conflits qu'ils vivent eux-mêmes
- Inciter les parents à consulter d'autres parents ou des intervenants susceptibles de leur venir en aide

**PERSONNAGES**

| | |
|---|---|
| Carole | Professeur de Sylvie |
| Gérald | Psychologue |
| Sylvie | Estelle |
| | Mme Bourrette |

**ÉVÉNEMENTS**

Sylvie est nonchalante, anxieuse. Elle a des maux de tête, de ventre.
Carole est convoquée par le professeur de Sylvie qui lui met la puce à l'oreille et lui suggère de voir un psychologue.

# 16. "QU'EST-CE QUE TU VEUX?"

AUTEURES : Michèle Poirier
Paule Marier

RESPONSABLE DU CONTENU: Diane England

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| L'affection, un élément fondamental pour le développement de l'enfant. | Nourrir, laver, soigner, surveiller un enfant, i.e. combler ses besoins physiques, ce n'est pas suffisant. L'enfant a aussi besoin d'attention, d'écoute, de manifestations de tendresse, de caresses, de jeu, de communication, etc. |
| THÈME(S) SECONDAIRE(S)<br>- Donner de l'affection aux enfants n'est pas synonyme de "gâterie"<br>- L'affection, c'est un besoin fondamental à tout âge | |
| OBJECTIFS<br>Sensibiliser les téléspecateurs au fait que les manifestations d'affection sont essentielles et que son absence peut conduire à des problèmes psychologiques et physiologiques pour les enfants. | PERSONNAGES<br>Huguette<br>Raymond<br>Ti-Guy<br>Marco<br>Mme Bourrette<br>Tit-Mine<br>Monsieur Pomainville |

ÉVÉNEMENTS

Marco pleure sans arrêt, bien que tous ses besoins physiques soient comblés. C'est monsieur Pomainville et madame Bourrette qui réussiront à le calmer, grâce à de l'attention et de la tendresse.

AUTEURE : Joanne Arseneau

RESPONSABLE DU CONTENU: Gérald Bourbeau

# 17. LES BÂTONS DANS LES ROUES

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| Le cul-de-sac des adolescents. | Dans le contexte économique actuel, les adolescents ont de la difficulté à faire des choix, à poser des gestes afin d'établir leur identité et de se trouver une place dans la société. |
| **THÈME(S) SECONDAIRE(S)**<br>Les attitudes et les comportements des parents en font soit des alliés, soit des composants du cul-de-sac des adolescents. | |
| **OBJECTIFS**<br>- Faire sentir aux spectateurs les difficultés de vie des adolescents aux prises entre des problèmes économiques et des désirs d'indépendance<br>- Illustrer comment des parents peuvent être soit des alliés, soit des composants du cul-de-sac des adolescents | **PERSONNAGES**<br>Réal, Maureen, Mike, François, Françoise<br>Huguette, Ti-Guy<br>Mme Bourrette, Tit-Mine |

**ÉVÉNEMENTS**

Mike désire vivre en appartement avec Lise et des amis, mais de multiples obstacles font avorter leur projet.

# 18. LE PRÊT-À-PORTER

AUTEURES : Michèle Poirier
Paule Marier
RESPONSABLE DU CONTENU: Gérald Bourbeau

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| Un couple sans enfant est un couple "normal" qui a droit à ses choix. | Un individu (surtout la femme) sans enfant est une personne complète et un couple peut s'épanouir sans donner naissance à des enfants. |
| **THÈME(S) SECONDAIRE(S)** | |
| L'importance de réagir contre les pressions et stéréotypes sociaux qui obligent les individus à suivre les modèles imposés par la société. | |
| **OBJECTIFS** | **PERSONNAGES** |
| - Rappeler que l'identité d'un adulte peut et doit s'établir indépendamment du fait d'être un "papa" ou une "maman"<br>- Montrer que ce qui est "normal" pour quelqu'un n'est pas nécessairement "normal" pour quelqu'un d'autre | Dan<br>Linda<br>Juliette (mère de Linda)<br>Mme Bourrette<br>Noëlla<br>Tit-Mine |

**ÉVÉNEMENTS**

Linda, qui connaît des problèmes de chauffage, vient passer une fin de semaine chez Dan. Leur tête-à-tête est troublé par la mère de Linda qui leur rend visite et exerce sur eux des pressions "subtiles" pour leur suggérer d'avoir "un enfant".

# 19. LA SIRÈNE ET LE MAÎTRE CHANTEUR

AUTEUR(E)S : Elizabeth Bourget
René Gingras
RESPONSABLE DU CONTENU: Diane England

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| Le détachement | - Dans les relations parents-enfants, la capacité de détachement de l'enfant va être déterminée par la capacité de détachement de l'adulte<br>- Le détachement peut être difficile mais il est une condition nécessaire au développement de l'autonomie des enfants |
| **THÈME(S) SECONDAIRE(S)**<br>La garderie | Les avantages de la garderie pour la mère, pour l'enfant et pour les relations parents-enfants |
| **OBJECTIFS**<br>- Faire comprendre aux spectateurs le processus de détachement<br>- Montrer le rôle de la garderie dans un processus de détachement | **PERSONNAGES**<br>Carole, Sylvie, Robert, Gérald, Linda, Léo, Estelle, Kiki, Mme Bourrette, Tit-Mine |
| **ÉVÉNEMENTS**<br>Les péripéties de l'adaptation de Carole et de Robert à la garderie.<br>L'importance du support apporté par Estelle et Linda. | |

# 20. LE PRIVÉ D'EMPLOI

AUTEURE : Francine Tougas

RESPONSABLE DU CONTENU: Diane England

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| Le chômage comme facteur de modification de la dynamique familiale. | Le déséquilibre causé par une mise à pied provoque chez le chômeur des comportements inhabituels (violence, mutisme, alcoolisme) ou encore perte du sens de la réalité qui entraînent des bouleversements dans la famille. |
| THÈME(S) SECONDAIRE(S)<br>La solidarité familiale peut servir de grand support au travailleur qui a perdu son emploi. | Cacher ou fausser la réalité aux enfants risque de perturber encore plus l'équilibre familial. |
| OBJECTIFS<br>Illustrer quelques-unes des conséquences du chômage sur le travailleur lui-même et sur la dynamique familiale. | PERSONNAGES<br>Phil<br>Estelle<br>Suzanne<br>Gilles<br>Mathieu<br>Kiki<br>Louis<br>Mme Bourrette<br>Réal Pouliot |

ÉVÉNEMENTS

Phil perd son emploi et son refus d'accepter la réalité déroute complètement la famille qui s'attendait à recevoir un père déprimé. Même bien cachée, la déprime est là.

# 21. "J'AI PAS L'TOUR!"

AUTEURES : Michèle Poirier
Paule Marier

RESPONSABLE DU CONTENU: Michelle Gascon

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| La compétence des parents | Présenter la compétence comme la capacité pour le parent à puiser dans ses propres ressources et dans celles de son enfant pour aborder les problèmes qui se présentent tout en sachant recourir à d'autres compétences pour l'aider dans sa démarche. |
| THÈME(S) SECONDAIRE(S)<br>Processus de développement des enfants par alternance. | Présentation de l'alternance en illustrant les changements de comportement de Marco (2 ans - 2 1/2 ans) |
| OBJECTIFS<br>- Amener les parents à être ouverts mais critiques aux influences extérieures<br>- Susciter chez les parents leur sentiment de compétence<br>- Présenter une situation qui démontre l'alternance | PERSONNAGES<br>Huguette<br>Raymond<br>Marco<br>Mme Bourrette<br>Noëlla Cantin<br>Claudette (soeur d'Huguette) |

ÉVÉNEMENTS

Huguette est bouleversée par les remarques de sa jeune soeur Claudette qui discute sa façon d'intervenir auprès de Marco.

## 22. UN BEAU SAMEDI

AUTEUR(E)S : Elizabeth Bourget
René Gingras

RESPONSABLE DU CONTENU: Carmen Bourassa

**THÈME PRINCIPAL**

L'importance pour les enfants d'avoir des relations significatives avec d'autres adultes que leurs parents

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

Des relations significatives avec d'autres adultes que les parents remplit une fonction de complément aux parents et offre aux enfants une alternative au modèle déjà présenté par les parents

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

**OBJECTIFS**

- Illustrer l'importance pour les enfants d'établir des relations avec des adultes autres que leurs parents
- Identifier des résistances des parents à partager certaines responsabilités d'éducateurs avec d'autres adultes

**PERSONNAGES**

Huguette
Raymond
Ti-Guy
Marco
Carole
Sylvie
Dan
Mme Bourrette
Tit-Mine
Réal Pouliot

**ÉVÉNEMENTS**

Un beau samedi, Ti-Guy devient assistant mécanicien de Dan qui répare sa moto, alors que Sylvie, qui accepte de remplacer Ti-Guy à la livraison des commandes, développe une bonne connivence avec Huguette.

AUTEURES : Louise Roy
Marie Perreault
RESPONSABLE DU CONTENU: Gérald Bourbeau

# 23. "HELP:"

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| Le seuil de tolérance des parents | Réflexions sur les réactions d'un parent confronté à une situation particulièrement éprouvante, et son cheminement lui permettant de conserver le contact avec son enfant. |
| **THÈME(S) SECONDAIRE(S)** | |
| La prostitution | La prostitution ici n'est pas étudiée en soi mais comme une des issues choisies par les jeunes actuellement aux prises avec "le cul-de-sac" des adolescents et comme un exemple à un phénomène susceptible d'entraîner le dépassement du seuil de tolérance d'un parent. |
| **OBJECTIFS**<br>- Amener les parents à faire face à une situation où leur niveau de tolérance serait dépassé comme c'est avec le cas avec la prostitution<br>- Donner envie aux parents de garder le contact avec leurs enfants<br>- Inciter les jeunes à sortir de leur isolement lorsqu'ils se sentent seuls dans une situation difficile | **PERSONNAGES**<br>Maureen<br>Réal<br>Mike<br>François<br>Françoise<br>Policier<br>Mme Bourrette<br>Tit-Mine<br>M. Pomainville<br>Martin Duguay<br>Prostituée |

**ÉVÉNEMENTS**

Maureen et Réal apprennent que François est arrêté pour délit de prostitution

AUTEURE : Joanne Arseneau

RESPONSABLE DU CONTENU: Michelle Gascon

# 24. THE RETURN OF THE GERALD

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| Rôle du père. | La difficulté pour les pères divorcés ou séparés de maintenir leur implication dans le partage des responsabilités auprès de leurs enfants. |
| THÈME(S) SECONDAIRE(S)<br>Besoins des enfants dans une situation de séparation. | Lors d'une séparation, les enfants ont plus besoin d'un contact, d'une communication affective avec leur père, que de sorties magiques et de cadeaux. |
| OBJECTIFS<br>- Faire voir les difficultés des pères divorcés ou séparés à établir une relation significative avec leurs enfants<br>- Susciter chez ces pères le désir d'établir une relation intéressante avec leurs enfants en les amenant à s'interroger sur les besoins réels de leurs enfants | PERSONNAGES<br>Gérald<br>Carole<br>Sylvie<br>Robert<br>Jean-Yves, ami de Gérald<br>Suzanne Ross<br>Mme Bourrette<br>Tit-Mine<br>Agent d'information<br>Agent de sécurité |

ÉVÉNEMENTS

Gérald maintenant de retour à Montréal organise un samedi de sortie avec Sylvie et Robert. Il les amène au centre d'achat.

# 25. PHIL PERD LE FIL

AUTEURES : Michèle Poirier
Paule Marier

RESPONSABLE DU CONTENU: Diane England

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| Le chômage | Réactions d'un père dans une situation de chômage qui semble vouloir dire: sentiment de perte d'identité qui se traduit par de la dépression, de l'amertume et même de l'agressivité. |
| **THÈME(S) SECONDAIRE(S)** | |
| Retour de la femme au travail | Attitude de la femme qui s'ingénie à vouloir concilier travail extérieur et organisation à la maison sans partager de responsabilités avec le mari et les enfants. |
| **OBJECTIFS** | **PERSONNAGES** |
| - Montrer comment en perdant son emploi, un homme dans notre société actuelle risque de perdre son identité<br>- Susciter le désir d'un réel partage des rôles de pourvoyeurs et d'éducateurs entre les parents | Estelle<br>Phil<br>Suzanne<br>Gilles<br>Mathieu<br>Kiki<br>Mme Bourrette<br>Noëlla Cantin<br>Tit-Mine |
| **ÉVÉNEMENTS** | |
| Phil vit un moment très difficile. Il est très déprimé et accepte mal qu'Estelle devienne "pourvoyeur" pour la famille. | |

## 26. PAUV' RAYMOND

AUTEUR(E)S : Elizabeth Bourget
René Gingras

RESPONSABLE DU CONTENU: Gérald Bourbeau

### THÈME PRINCIPAL

La dynamique du couple ça se bâtit à deux.

Partage des rôles

### ASPECTS DU THÈME TRAITÉ

Présentation d'un parallèle entre le couple Champoux travailleur et le couple Champoux parent. Leur partage des responsabilités se ressemble. Huguette s'épuise à vouloir prendre toutes les responsabilités et Raymond progressivement a trouvé des avantages à laisser toute la place à Huguette.

### THÈME(S) SECONDAIRE(S)

Femme collaboratrice dans les entreprises familiales

Raymond est propriétaire du dépanneur, Huguette y travaille sans salaire et sans aucune sécurité: chômage, assurance maladie, assurance accident, vacances, etc.

### OBJECTIFS

- Rappeler aux parents qu'ils ont construit à deux leur façon de vivre avec leurs enfants
- Motiver les parents à chercher à deux les améliorations dans leur façon de fonctionner avec leurs enfants

### PERSONNAGES

| | |
|---|---|
| Huguette | Sylvie |
| Raymond | Mme Bourrette |
| Ti-Guy | Tit-Mine |
| Marco | M. Pomainville |
| | Comptable |
| | Garçon de 15 ans |

### ÉVÉNEMENTS

La préparation du rapport d'impôt par un nouveau comptable amène Raymond à découvrir son manque d'implication dans la famille.

AUTEURE : Joanne Arseneau

RESPONSABLE DU CONTENU: Gérald Bourbeau

# 27. CASSER LA GLACE

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| La solidarité | Participation positive des gens du quartier autour d'activités organisées par la garderie.<br>Difficultés et résistances à s'impliquer dans une activité requérant la solidarité. |
| THÈME(S) SECONDAIRE(S)<br>Autonomie | La participation à des activités de solidarité permet à plusieurs individus de sortir de l'isolement, de réaliser des projets susceptibles d'augmenter leur estime de soi, et par le fait même, les faire cheminer dans une démarche d'autonomie |
| OBJECTIFS<br>- Valoriser les activités collectives faisant appel à une certaine solidarité<br>- Motiver les adultes à s'impliquer dans les actions collectives concernant la vie familiale ou la vie de quartier en leur faisant découvrir les avantages qu'ils peuvent en retirer pour eux-mêmes et pour leur famille. | PERSONNAGES<br>Carole, Léo, Julie, Mme Bourrette<br>Robert, Linda, Phil, Noëlla<br>Sylvie, Etienne |
| ÉVÉNEMENTS<br>Carole s'implique dans l'organisation d'une partie de sucre en ville. | |

## 28. L'ARGENT

AUTEURES : Marie Perreault
Louise Roy
RESPONSABLE DU CONTENU: Michelle Gascon

**THÈME PRINCIPAL**

Le seuil de tolérance

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

La démarche nécessaire de parents confrontés à une situation qui dépasse son seuil de tolérance, démarche qui permet de saisir mieux la situation, de la dédramatiser afin de pouvoir éventuellement apporter un soutien à l'enfant impliqué dans cette situation.

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

La complexité de la situation des jeunes impliqués dans la prostitution. (La situation serait la même si l'émission traitait de la drogue).

C'est un cercle vicieux et les jeunes ont besoin d'une bouée pour s'en sortir.

**OBJECTIFS**

- Disposer les parents confrontés à une situation qui dépasse leur seuil de tolérance à dépasser leur panique et à se mettre en démarche pour pouvoir apporter un soutien à son enfant
- Dédramatiser toute situation semblable et amener les parents à réaliser qu'ils peuvent par leur présence être une bouée pour leur enfant
- Amener les jeunes à désirer demander de l'aide lorsqu'ils vivent ces situations difficiles

**PERSONNAGES**

| | | |
|---|---|---|
| Maureen | Pusher | Josette Duguay |
| Réal | Client | Principale de l'école |
| François | Gardien | Bouncer |

**ÉVÉNEMENTS**

François est poursuivi par un pusher qui lui réclame $400. Il recommence à faire de la prostitution.

AUTEUR(E)S : Elizabeth Bourget
René Gingras

RESPONSABLE DE CONTENU: Carmen Bourassa

## 29. LE BRUNCH

**THÈME PRINCIPAL**

La séparation: nouvel arrangement

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

La nécessité de rechercher et de mettre en place les conditions permettant la satisfaction des besoins de chacun des membres de la famille vivant une situation de divorce ou de séparation.

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

Les besoins des enfants changent avec l'âge

L'importance pour chacun de pouvoir exprimer ses besoins

Les malaises des enfants à vivre des arrangements (heures et temps de visite) trop rigides.

Père-mère-enfant.

**OBJECTIFS**

- Encourager les parents à susciter chez leurs enfants l'expression de leurs sentiments et besoins relativement à leur situation dans la vie familiale
- Motiver les parents surtout séparés à chercher avec leurs enfants des formes d'arrangement permettant la satisfaction des besoins de chacun

**PERSONNAGES**

| | | |
|---|---|---|
| Carole | Mme Bourrette | Réal |
| Sylvie | Tit-Mine | France |
| Robert | Ti-Guy | Diane (amie de Sylvie) |
| Gérald | | |

**ÉVÉNEMENTS**

Sylvie désire voir son père sans la présence de Robert. Sa visite impromptue à l'appartement de son père lui réserve une surprise.

## 30. "SURPRISE:"

AUTEURES : Michèle Poirier
Paule Marier
RESPONSABLES DU CONTENU: Michelle Gascon
Diane England

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| Le chômage | La nécessité pour un chômeur de refaire "sa place" et sur le plan familial et sur le plan social, même s'il est privé d'emploi. |
| THÈME(S) SECONDAIRE(S)<br>Les rôles | L'adaptation d'un père à son rôle d'éducateur et la naissance d'une relation nouvelle avec ses enfants. |

**OBJECTIFS**

- Que les hommes spectateurs reconnaissent l'importance d'avoir une place et dans la famille et dans la société
- Que les spectateurs puissent voir que l'échange de rôles entre parents est possible et intéressant pour les enfants

**PERSONNAGES**

Phil
Estelle
Suzanne
Gilles
Mathieu
Kiki

Mme Bourrette
M. Pomainville
Louis, frère d'Estelle
Francine } Famille d'Estelle
Hubert

Noëlla
M. Riendeau

**ÉVÉNEMENTS**

Phil s'enferme dans la maison. Il a repris de l'énergie et s'affaire aux tâches ménagères et a honte de se montrer...
Estelle lui organise une fête surprise qui va le stimuler à reprendre contact avec la société.

AUTEURE : Francine Tougas

## 31. "MEA MAXIMA CULPA!"

RESPONSABLE DU CONTENU: Michelle Gascon

**THÈME PRINCIPAL**

La culpabilité

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

La responsabilité vécue par des parents devant l'échec de leur enfant

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

La communication

Le soutien que nous apporte une bonne relation.
Comment confier ses difficultés permet de voir plus clair.

**OBJECTIFS**

- Amener les parents qui vivent de la culpabilité à réaliser qu'ils ne sont pas seuls responsables de l'échec de leur enfant et qu'ils doivent partager cette responsabilité avec l'enfant lui-même et la société
- Amener les parents à faire la différence entre responsabilité et culpabilité
- Montrer les effets bénéfiques d'une communication de confiance.

**PERSONNAGES**

Mme Bourrette
M. Pomainville
Normand
Laura Cantin
Noëlla
Sylvie

**ÉVÉNEMENTS**

Mme Bourrette qui doit aller faire sa visite hebdomadaire à son Normand en prison, découvre ses réticences à cette sortie et nous fait part de son passé.

AUTEURE : Michèle Poirier

## 32. LA GANG À TI-GUY

RESPONSABLE DU CONTENU: Diane England

**THÈME PRINCIPAL**

Les adolescents

**ASPECTS DU THÈME TRAITÉ**

Nécessité pour les parents de reconnaître l'importance de la gang (ou groupe d'amis)

**THÈME(S) SECONDAIRE(S)**

Les préjugés et les intolérances des parents envers les adolescents.

**OBJECTIFS**

- Faire prendre conscience de la fonction que remplit la gang dans le développement de l'adolescent
- Inviter les parents à s'adapter aux changements qui s'opèrent chez les adolescents

**PERSONNAGES**

Ti-Guy
Suzanne
Sylvie

Amis de Ti-Guy
Huguette
Raymond
Marco

- Mme Bourrette

**ÉVÉNEMENTS**

Soirée du feu d'artifice. Ti-Guy choisit de fêter avec sa gang plutôt que de suivre ses parents.

AUTEURE : Joanne Arseneau

RESPONSABLE DU CONTENU: Carmen Bourassa

# 33. LE BATEAU EN ESPAGNE

| THÈME PRINCIPAL | ASPECTS DU THÈME TRAITÉ |
|---|---|
| Les besoins des différents membres d'une famille. | L'importance à l'intérieur d'une famille de trouver un certain équilibre dans la satisfaction des besoins des différents membres, lequel équilibre comporte nécessairement des compromis et des négociations. |
| **THÈME(S) SECONDAIRE(S)** | |
| Les adolescents. | A l'adolescence, les jeunes acceptent plus difficilement le mode de vie des parents. Ils ont besoin d'intimité, de place... |
| **OBJECTIFS** | **PERSONNAGES** |
| - Disposer les parents des adolescents à reconnaître l'existence de besoins propres aux adolescents<br>- Montrer la nécessité pour chacun de faire des compromis pour établir un mode de vie satisfaisant pour tous<br>- Montrer qu'un arrangement n'est jamais définitif | Maureen — Mme Bourrette<br>Mike — Noëlla Cantin<br>François — Lise<br>Réal — Mme Houle<br>Françoise |

**ÉVÉNEMENTS**

Maureen cherche un nouvel appartement pour elle et ses deux gars.

# 34. UNE JOURNÉE PARTICULIERE

AUTEURES : Louise Roy
Marie Perreault
RESPONSABLE DU CONTENU: Gérald Bourbeau

THÈME PRINCIPAL

L'environnement

ASPECTS DU THÈME TRAITÉ

Les rapports entre l'organisation de l'environnement et la qualité de la vie familiale.

THÈME(S) SECONDAIRE(S)

La solidarité

Un projet collectif, en plus d'être valorisant pour les individus impliqués permet d'agir sur les conditions de vie de plusieurs personnes, adultes et enfants.

OBJECTIFS

- Illustrer comment l'environnement physique influence la qualité de la vie familiale
- Inciter les parents à développer une certaine solidarité pour améliorer leur environnement physique

PERSONNAGES

| | | | |
|---|---|---|---|
| Carole | Phil | Linda | Mme Bourrette |
| Robert | Estelle | Ti-Guy | Réal Pouliot |
| Sylvie | Suzanne | | M. Pomainville |
| | Kiki | | |
| | Mathieu | | |
| | Gilles | | |

ÉVÉNEMENTS

Avec la venue des beaux jours, Phil et Carole prennent l'initiative d'aménager la cour arrière du bloc.

LB59 .A1 B69 v.2

# À PLEIN TEMPS I

THÈMES

Québec

EDUQ 8770932B

# À PLEIN TEMPS I

RESUMES

A PLEIN TEMPS 1

EMISSIONS 1 A 34

# A PLEIN TEMPS I

## RESUMES

PAR MICHELE POIRIER

# S O M M A I R E


1- "AH OUI!... AH NON!" ..... 1

2- "TU VOIS PAS QUE J'SUIS DEBORDEE?!" ..... 3

3- "TU SORS A SOIR?!" ..... 5

4- "LAISSE FAIRE, RAYMOND!" ..... 7

5- LA PARTIE DE PECHE ..... 11

6- LE FIL ..... 13

7- LE GRAND DERANGEMENT ..... 15

8- LES SECRETS ..... 17

9- "OU T'AS PRIS CA?" ..... 19

10- "J'ME DETENDS-TU MOI?" ..... 21

11- LA CLE ..... 25

12- LES QUILLES ..... 29

13- "OUI MAIS MOI..." ..... 33

14- "CA FAIT DU BIEN D'PARLER A SON PERE" ..... 35

15- LA MALADIE DE SYLVIE ..... 37

16- "QU'EST-CE QUE TU VEUX?" ..... 41

17- LES BATONS DANS LES ROUES ..... 43

18- PRET-A-PORTER ..... 47

19- LA SIRENE ET LE MAITRE-CHANTEUR ..... 51

20- LE "PRIVE D'EMPLOI" ..... 53

21- "J'AI PAS L'TOUR"! ..... 55

22- UN BEAU SAMEDI ..... 59
23- HELP! ..... 63
24- THE RETURN OF THE GERALD ..... 67
25- PHIL PERD LE FIL ..... 71
26- PAUV' RAYMOND ..... 73
27- CASSER LA GLASSE ..... 75
28- L'ARGENT ..... 79
29- LE BRUNCH ..... 81
30- "SURPRISE!" ..... 83
31- "MEA MAXIMA CULPA!" ..... 87
32- LA GANG A TI-GUY ..... 89
33- LE BATEAU EN ESPAGNE ..... 91
34- UNE JOURNEE PARTICULIERE ..... 93

SCENARISTES ..... 95

## EMISSION NO 1

### "AH OUI!... AH NON!"

Dans cette émission d'ouverture où quelques héros de la série nous sont présentés, on traite du fait qu'être parent, c'est une occupation "à plein temps"!

Linda croit qu'elle est enceinte. Et en cette journée pluvieuse, orageuse, on dirait qu'elle reçoit tous les signes "du ciel" pour lui confirmer la chose.

Tantôt elle est sur le point de se réjouir... et l'instant d'après, c'est la panique: elle pense à toute la responsabilité que cela implique!... On la voit osciller d'un "ah oui" à un "ah non", dans le décor d'une inondation.

La plus grande peur de Linda, c'est de ne pas être à la hauteur, de ne pas avoir la compétence voulue. L'exemple de Carole, d'une Carole qui semble avoir bien du mal à se débrouiller avec sa maternité, n'est pas sans alimenter ses craintes.

Dan, l'ami de Linda, ne croit d'abord pas à cette grossesse. Sous l'influence de Linda, il se met à y croire... Et, finalement, malgré les risques, il se dit prêt à se lancer dans la grande aventure. "... j'serais peut-être pas le père idéal... tu serais peut-être pas la mère idéale mais... c'est peut-être la plus belle affaire qui nous est jamais arrivée!"

Cela n'arrivera pas! Du moins pas cette fois-ci, car Linda constate, non sans une certaine déception, qu'elle n'est pas enceinte.

## EMISSION NO 2

### "TU VOIS PAS QUE J'SUIS DEBORDEE?!"

Cette émission se veut une rencontre avec deux familles qui occuperont une place importante au cours de cette série. Deux familles: deux situations familiales très différentes. Pourtant le hasard fait qu'aujourd'hui les Champoux et les Pouliot ont quelque chose en commun: les deux sont aux prises avec une histoire de faux chèque. Cet événement en apparence anodin, nous fait voir comment de part et d'autre, les femmes, les mères des deux clans, sont aux prises avec un problème de débordement.

Raymond a accepté un chèque d'un nouvel arrivant dans le quartier. L'adresse que celui-ci a donnée s'avère inexistante. Il n'en faut pas plus pour qu'Huguette crie faillite, nous livre sa frustration, et donne des signes évidents de grand surmenage. On comprend qu'elle reçoive mal une madame Bourrette qui s'amène, toute imbue de sa fonction officielle de recenseuse, et qu'elle n'arrive pas à prêter l'oreille à une demande toute simple de Ti-Guy, "... J'ai pas la tête à ça... tu vois ben qu'j'suis débordée!"

Maureen qui a dû quitter le foyer conjugal vit depuis six mois chez sa mère avec ses deux grands adolescents. Le problème du manque d'espace se pose. Maureen ressent l'urgence de prendre sa vie en mains, de se trouver un logement. Mais, il y a les soucis financiers, et son nouveau travail de coiffeuse qui l'accapare. Elle aussi se sent débordée, dépassée!

Huguette pourrait compter sur l'appui de son conjoint pour partager les tâches mais, pour toutes sortes de raisons, elle est incapable de se résigner à ne pas tout faire!

Maureen, elle, a chaque jour la preuve qu'elle ne peut absolument pas compter sur l'aide de Réal... aujourd'hui c'est l'affront suprême: il lui refile un faux chèque en guise de pension alimentaire pour les gars.

Si Huguette est inconsciente d'une situation qui crée chez elle un certain manque de disponibilité réelle pour ses enfants, Maureen, elle, en souffre, s'en inquiète: avec tous les bouleversements qui sont survenus dans sa vie, elle a l'impression de les avoir "perdus de vue".

Bien qu'en fin d'émission, les choses semblent "s'arranger" (chez le dépanneur on constate que le chèque était bon, qu'il s'agissait d'une erreur d'adresse... Maureen, elle, accepte le conseil de sa mère de se "donner une chance", et d'attendre à l'été pour se trouver un logement), on sent que le problème du débordement, lui, est loin d'être résolu. Nos héroines, Huguette et Maureen, auront encore bien du chemin à faire pour créer, à cet égard, un certain équilibre dans leur vie.

Pour ce qui est de madame Bourrette, son débordement exceptionnel l'a troublée au point de s'oublier... d'oublier de se recenser elle-même!

## EMISSION NO 3

### "TU SORS A SOIR?!"

Carole, jeune mère de famille monoparentale, renonce une fois de plus à s'occuper de ses propres besoins et cède aux exigences tyranniques de son enfant de quatre ans.

Carole vit une réalité difficile: elle est seule pour s'occuper de ses deux enfants et cela, dans des conditions financières très précaires. Démunie et frustrée, elle a tendance à se réfugier dans un monde de rêve. Mais voilà qu'aujourd'hui, un coup de téléphone la tire de la lecture de son journal "de vedettes". C'est une invitation à sortir!

Toute excitée, elle se met en frais de chercher une gardienne. La chose n'est pas facile... elle finit par trouver quelqu'un.

Mais soudain, ça se gâte! Robert ne veut pas qu'elle sorte. Il tempête. Carole panique. La tension monte. Puis vient la gifle.

Prise alors de culpabilité, elle décide de renoncer à sa sortie, et de passer la soirée à la maison, toute repliée dans son attitude de victime.

Parallèlement, cette émission nous présente un personnage qui, lui, sait très bien ce qu'il veut, et sait prendre les moyens pour parvenir à ses fins.

En effet, Ti-Guy s'est fixé comme but d'être le plus gros vendeur de chocolat au profit des loisirs de son école. Il consacre à cette ambition toute l'énergie et le charme de ses douze ans. Il va jusqu'à

outrepasser l'interdit maternel (il n'était pas question pour Huguette qu'il étale ce produit dans son magasin).

Mais, devant l'affiche publicitaire qu'il a ingénieusement "trafiquée", elle ne pourra finalement que se réjouir: elle se reconnaît dans cet enfant si déterminé, qui présente déjà un grand sens des affaires!

Pour ce qui est de madame Bourrette, elle semble aujourd'hui assouvir un curieux besoin de petite vengeance en volant un "cap-de-roue" à son fameux voisin Réal Pouliot!

## EMISSION NO 4

## "LAISSE FAIRE, RAYMOND!"

Cette émission nous fait voir la difficulté qu'éprouve le couple Champoux à partager leurs responsabilités d'éducateurs et de pourvoyeurs, et les conséquences de leur attitude sur leur relation avec leur fils Ti-Guy, 12 ans.

Ti-Guy veut occuper son samedi matin de congé pour aller à la Roulathèque. Il tente d'emprunter quatre dollars à sa mère. Celle-ci refuse catégoriquement! Elle n'est pas du tout d'accord avec ce choix d'activité (prétextant que ce "tournage en rond" ne lui servira à rien dans la vie, que l'argent qu'il gagne, et sur lequel elle a mainmise, doit être employé à des fins plus utiles... prétextant aussi la mauvaise influence des amis qui seront là... etc.).

C'est l'affrontement: Ti-Guy, de caractère combatif et tenace, insiste, se révolte... Huguette se durcit alors dans une attitude de plus en plus autoritaire.

Soudain, le gros mot est lâché: Ti-Guy traite sa mère de "maudite faiikante". Huguette insultée, demande à Raymond d'intervenir. Ce qu'il fait plus ou moins habilement... comme d'habitude. Et comme d'habitude, il est aussitôt repoussé par sa femme. Cette brève intervention de son père laisse Ti-Guy complètement indifférent.

En dernier recours, Ti-Guy se ferme. À la grande surprise d'Huguette, il part en claquant la porte, déclarant qu'on ne lui "reverra plus la face".

Il va se réfugier dans un appartement libre du bloc voisin, bien décidé à y passer la nuit. Il sollicite la complicité de Sylvie.

Pendant ce temps, à l'épicerie, la tension monte. Huguette est ébranlée, inquiète, par ce qui semble être une première véritable fugue de Ti-Guy. Elle démontre sa frustration, se plaint que c'est elle qui fait tout! Et au niveau du travail, et au niveau de l'éducation. Elle ne réalise pas que c'est elle-même qui crée cette situation et qu'elle est incapable de céder une partie de ces responsabilités qui supposément l'écrasent.

Raymond pour sa part souffre d'être toujours bloqué dans ses initiatives. Il dit avoir l'impression de ne servir à rien. Par contre, il redoute tellement les conflits, il est tellement attaché à son image de "bon gars" qu'il choisit inconsciemment de tolérer plutôt que d'essayer vraiment de "prendre sa place".

Mais un événement fait que les plans de Ti-Guy seront contrecarrés. En effet, Maureen, la fille de la propriétaire du bloc, vient demander à Carole de faire visiter l'appartement libre. La venue de visiteurs est prévue pour le soir même.

Carole qui est de nature insécure, qui manque totalement de confiance en elle, panique devant cette responsabilité, pourtant mineure à assumer. Elle déplace son insécurité sur Robert, s'inquiète à l'avance de comment il va se comporter, etc. Finalement, presque contre son gré, elle accepte.

Sylvie court prévenir Ti-Guy, qui s'empresse d'évacuer les lieux.

Huguette venait juste de rappeler à Raymond qu'ils devaient être deux "à s'occuper de cette affaire-là", qu'il fallait absolument qu'il parle à son fils. Mais à la vue de l'enfant prodigue, son naturel revient au galop: elle prend la chose en main, accablant Ti-Guy de reproches, disant machinalement à Raymond de laisser faire.

Mais cette fois... Raymond "ne se laisse pas faire!" Il propose à Ti-Guy une livraison de commandes en auto.

C'est un premier pas... une prise de conscience qui permettra peut-être au couple Champoux de sentir comment le contexte d'incompréhension, de contrôle et d'autorité qui colore leurs relations avec Ti-Guy rend difficile pour lui le développement de son autonomie... et que l'accès à une vie harmonieuse suppose un réel partage des responsabilités.

## EMISSION NO 5

### LA PARTIE DE PECHE

La visite d'un appartement à louer fournit à Robert, Kiki et Marco, trois tout jeunes enfants, l'occasion de se rencontrer. Et à nous de voir trois parents intervenir de façons différentes dans l'univers de ces enfants. Reste à réfléchir sur l'impact que peuvent avoir ces diverses attitudes sur leur développement.

Dans l'immeuble, il y a un logement à louer. Phil Ross, en compagnie de sa fille Kiki, 4 ans, se présente pour le visiter. Carole, chargée de l'opération, et son fils Robert les reçoivent... les enfants mettent du piquant à la visite!... Phil est songeur, hésitant. Ce n'est pas exactement ce qu'il cherchait... Y a-t-il une cour? (Phil accorde une importance à l'environnement physique pour ses enfants)... Y a-t-il un garage?

On se retrouve à l'extérieur, dans la cour, sous les yeux nébuleux de deux bizarres et faux pêcheurs, Réal et son ami Ouimet qui philosophent à tue-tête sur les femmes, l'éducation des enfants...

Mais ce petit regroupement nous permet surtout d'observer trois représentants des types de milieu familial les plus habituels:

Un milieu familial simple (Phil), qui permet à l'enfant de tenter des expériences nouvelles, de répondre aux besoins propres à son âge, et où les règles et les habitudes peuvent se revoir à l'occasion.

Un milieu familial rigide (Huguette) qui s'appuie plutôt sur des décisions autoritaires et sur les normes de fonctionnement des parents que sur la compréhension des besoins des enfants.

Un milieu familial aléatoire (Carole) où l'enfant se développe sans connaître réellement les règles du jeu, parce que celles-ci n'existent pas.

Le milieu ultra-permissif n'est pas représenté, mais monsieur Pomainville est là qui, avec son expérience de la vie, et sa sagesse, incarne une espèce de gros bon sens.

Madame Bourrette, qui entretient une relation maternelle avec son chat, est elle aussi dans le décor... pour nous livrer à sa manière, ses réflexions sur les répercussions que peuvent avoir "la façon d'agir" des parents sur leurs enfants: "... les coups d'tapin pis toujours dire non, ça donne rien d'bon, ça fait un chat craintif... faut bien établir quelques règlements sinon...

Une chose que je sais par exemple, c'est que si on dit non une journée, faut pas dire oui le lendemain, ça ça fait un chat tout mélangé... y sait pus sur quelle patte danser!"

Cette visite de la cour se termine par un petit drame domestique: Robert se blesse... Et un suspens: Phil louera-t-il le logement?

Pour ce qui est des deux pêcheurs, ils ne rentreront pas bredouille, madame Bourrette se chargeant d'accrocher un bâtonnet de poisson à leur hameçon.

## EMISSION NO 6

## LE FIL

Cette émission nous fait voir des adolescents dans un contexte de vie de groupe. Elle met aussi en lumière certaines entraves qui viennent nuire à la bonne communication entre adultes et adolescents.

Mike et des amis s'amènent à l'appartement de Réal pour travailler à l'enregistrement d'une bande sonore. Leur passage, et leur musique qui s'infiltre "forcément" partout, n'est pas sans provoquer toutes sortes de réactions:

Quelques-unes positives: Carole retrouve un "air" de jeunesse... Ti-Guy, pré-adolescent, est fasciné, curieux, trouve là nourriture à ses rêves de liberté ...

D'autres moins positives:

Madame Bourrette véhicule les préjugés habituels vis-à-vis les adolescents. Dès qu'elle les voit arriver, elle est certaine que le matériel qu'ils transportent est du "stock" volé... Elle croit reconnaître une odeur de drogue là où c'en est une de patates brûlées. Bref, c'est l'attitude classique de méconnaissance et de méfiance. Mais cette disposition d'esprit se rencontre aussi dans l'autre clan: Mike jugeant à l'emporte-pièce, dit des adultes qu'ils "chiâlent tout l'temps!"

Maureen aussi, aujourd'hui, est prompte à se fermer. A un moment, Mike l'appelle et lui demande de vérifier si le fil dont il a grand besoin pour l'enregistrement ne serait pas dans sa chambre. Préoccupée par l'histoire de son divorce, non seulement elle ne répond pas

à sa demande, mais va jusqu'à dévaloriser ce qu'il est en train de faire, associant cela à une pure perte de temps, une "niaiserie".

Mike se voit obligé d'enregistrer à plein volume. Conscient du dérangement que cela va occasionner, il balaie l'idée: "... ils nous paieront un local s'ils sont pas contents!" Il souligne le problème des adolescents qui ont du mal à avoir un lieu à eux, qui signifie un endroit où se retrouver et partager entre pairs, une place où créer et s'exprimer.

Finalement, le projet de l'enregistrement avortera. Réal qui avait montré une surprenante bonne volonté en mettant son logement à la disposition des jeunes, en leur prêtant même du matériel, revient sur ses pas: toutes sortes de circonstances ayant provoqué chez lui une saute d'humeur, il congédie grossièrement les amis de Mike... il redevient le Réal complètement "à côté" de la réalité que vit son fils.

L'émission se termine sur Mike et Ti-Guy qui, malgré la différence d'âge, et tout ce qui peut les séparer, parviennent avec un petit effort de part et d'autre, avec une reconnaissance et un respect de ce que chacun est, à créer un moment de belle communication.

## EMISSION NO 7

### LE GRAND DERANGEMENT

La famille Ross emménage dans le bloc. Dans le brouhaha, Phil et Estelle, les parents, ont à vivre une confrontation avec leur fille, Suzanne, une adolescente de 13 ans, qui n'accepte pas du tout cette transplantation géographique.

Avec les trois autres enfants, aucun problème: Gilles, le méticuleux, s'empresse de se faire un coin, de s'installer... Mathieu s'excite à explorer ce nouvel environnement, se lie avec les voisins... Kiki circule à l'aise, trouve un compagnon en la personne de Robert... Mais Suzanne!

Elle "ne veut rien savoir". Elle n'accepte pas de quitter ses amis de Verdun, sa gang. Elle ne veut pas changer d'école.

Phil et Estelle la trouvent butée, capricieuse, elle doit s'adapter, être raisonnable.

Plus ils usent d'autorité, plus Suzanne fait preuve de détermination. Elle est prête à faire le long voyage matin et soir pour fréquenter son ancienne école. Phil et Estelle jugent d'abord cela impensable!

Finalement, ils acceptent le pacte qu'elle leur propose, reconnaissant par là la validité de besoins qui lui sont propres... respectant l'éclosion d'une liberté.

Entretemps, par le biais des premières menstruations de Suzanne, ils réalisent plus ou moins consciemment, qu'ils n'ont plus affaire à un bébé... qu'au cours de ces derniers mois, ils n'ont peut-être pas été assez attentifs à ce que pouvait vivre et ressentir leur fille.

## EMISSION NO 8

### LES SECRETS

Pour Maureen, François est devenu un "enfant-mystère". Comment rétablir la communication?

Maureen s'inquiète de plus en plus des comportements de François: depuis quelque temps, il manque régulièrement l'école, rentre tard la nuit, reçoit des appels énigmatiques, a des va-et-vient bizarres... et surtout un besoin insatiable d'argent!

Maureen sent bien qu'il se passe quelque chose de louche.

Le téléspectateur, lui, sait qu'aujourd'hui, François est placé devant l'urgence de trouver 75$ pour payer le manteau de cuir qu'il s'est procuré à crédit lors d'une transaction plus ou moins honnête... Il sait aussi qu'il mijote l'offre d'une job supposément très payante mais qui semble soulever en lui tout un questionnement, beaucoup d'hésitation.

Quand elle cherche à comprendre, Maureen se retrouve devant un adolescent complètement fermé, ou qui lui sert des réponses évasives.

Elle tente une petite enquête auprès de Mike... Mais Mike la renvoie à François qui, de toute façon ne se livre pas davantage à son frère.

Maureen à travers tout cela éprouve un sentiment ambigu: elle veut tout savoir, et en même temps ne rien savoir, craignant à l'avance de ne pas pouvoir supporter et s'arranger avec des choses graves qu'elle pourrait entendre.

Mais, tout en coiffant madame Bourrette, son imagination vagabonde: elle se voit d'abord en mère inquisitrice, qui pousse son fils au pied du mur, exigeant sévèrement une explication... elle croit alors entendre François lui faire la terrible confidence qu'il est un très grand drogué!

Son rêve la fait ensuite s'imaginer dans la peau d'une mère-psychiâtre analysant froidement, avec son enfant, les causes profondes de ses comportements... pour l'assister dans cette tâche, Réal, en père aussi intentionné et compétent qu'elle!

Finalement, vient le phantasme de la mère "super-cool", en veston de cuir, vivant une relation d'égal à égal.

Mais, dans la réalité, le soir... on retrouve Maureen, seule dans la cuisine, songeuse, attendant François. Il arrive. Elle le presse de questions. Il ment. Et trouvant insupportable ce qu'il perçoit tout de suite comme étant du harcèlement, il s'esquive, disant qu'il va s'arranger tout seul.

L'émission se termine sur une Maureen attristée et inquiète... sans doute parce qu'elle se sent seule et dépourvue face au pressentiment qu'elle vient d'avoir, celui du long chemin qu'il y aura à faire, de l'immense entreprise que va représenter la reprise de contact avec François.

EMISSION NO 9

"OU T'AS PRIS CA?"

Face aux nouveaux comportements de Kiki, ses éducateurs (principalement ses parents, et sa monitrice à la garderie) se voient forcés de réviser leur système de décodage pour comprendre ce qu'elle vit. Chacune des parties est aussi amenée à réaliser qu'elle n'est qu'un maillon d'une chaîne dans la responsabilité de son éducation.

Kiki, jusqu'à maintenant, s'était présentée comme une enfant relativement calme et docile, une enfant sans problème. Mais voilà que depuis quelque temps, elle change, développe de nouveaux comportements (elle manifeste des peurs nocturnes, fait des crises "à tout bout de champ", va jusqu'à avoir des gestes de violence). Autant à la maison qu'à la garderie, on en vient à la qualifier de pas "endurable"!... On voudrait bien croire que c'est une réaction normale au récent déménagement mais, comme cette réaction se prolonge et s'amplifie, Estelle, surtout, en vient à être exaspérée: "Qu'est-ce qu'elle a?!"

Pourtant Kiki, plus ou moins habilement, fournit des indices (par exemple, à deux reprises, elle entame son histoire nébuleuse de salopettes et de "vermicelle"). Mais on voit que les adultes n'ont pas toujours la présence d'esprit et l'oreille attentive pour capter ces signes au moment propice.

Une autre question surgit spontanément: "Où est-ce qu'elle a pris ça ces manies-là?"

On constate que Kiki est influencée par Robert, que Robert est influencé par Kiki... que les deux sont influencés par la télévision. En fait, tout ce qui environne un enfant, toutes les personnes qu'il rencontre, sont susceptibles de produire un impact sur lui, de déterminer de nouvelles façons d'agir et de penser. Dans ce sens, c'est un vaste réseau qui contribue à "éduquer" un enfant.

S'ils prenaient conscience de cela, Phil et Estellé, tout en gardant un sentiment normal de responsabilité, ne se laisseraient pas trop aller à la culpabilité: "Qu'est-ce qu'on fait de pas correct?"... Et Linda cesserait aussi de s'attribuer parfois toute la faute en sombrant dans son fameux complexe d'incompétence: "J'ai pas l'tour".

A la fin de l'émission, on voit Phil, Estelle et Linda qui se rencontrent dans le cadre d'une réunion de parents à la garderie. On assiste à un échange où, chacun apportant un morceau du "casse-tête", on arrive avec satisfaction à débrouiller un peu la réalité de Kiki. Phil et Estelle ont le plaisir et le soulagement de découvrir en Linda une véritable partenaire dans l'éducation de leur enfant.

## EMISSION NO 10

### "J'ME DETENDS-TU MOI?"

Avec la famille Chamnoux, on réalise aujourd'hui que le loisir n'est pas une perte de temps mais bien la réponse à un besoin essentiel, qui est source d'épanouissement et auquel chaque individu, qu'il soit enfant ou adulte, devrait avoir accès.

On voit Raymond et Ti-Guy vivre des heures où ils ont à se battre pour revendiquer ce droit au "temps libre". Leur principal opposant: Huguette!

Raymond se prépare à partir pour la chasse. C'est pour lui une tradition. Un moment précieux: l'occasion de revoir ses frères, et de se détendre. Mais comme chaque année, Huguette ne peut s'empêcher d'afficher une certaine rancoeur. Elle qui ne trouve sa sécurité et une valorisation d'elle-même que dans le travail, prend mal le fait que son conjoint peut, lui, parvenir à se dégager des contraintes: "J'me détends-tu moi?" On croit entendre le cri de frustration de la prisonnière qui est pourtant la première à fermer à double tour les portes de sa prison.

Elle réussit à exercer une telle pression, à si bien toucher la corde de la culpabilité chez Raymond, qu'elle ébranle la décision de celui-ci de partir en vacances.

Pour ce qui est de Ti-Guy, sa fonction de livreur semble le brimer de plus en plus, le priver du temps dont il aurait besoin pour se divertir

en compagnie de camarades (suivre des cours de karaté avec Gilles, faire des randonnées à bicyclette...). Il exprime à Huguette son sentiment d'être à part: "Y font tout' des affaires... y a juste moi qui fait rien."

Encore une fois, pour toute réponse, Huguette brandit "sa" valeur suprême: le travail! Qui est une chose sérieuse, quantifiable, rentable!: "Tu prends de l'expérience... t'as d'l'argent..." Elle ne semble pas se rendre compte que Ti-Guy est à un âge charnière, entre l'enfance et l'adolescence, et que des loisirs stimulants lui permettraient de répondre à son besoin de vivre des expériences nouvelles qui l'aideraient à améliorer sa confiance en lui, et sa capacité d'établir des contacts.

"Tu verras plus tard..." Ici Huguette semble oublier que chaque étape de la vie devrait être vécue pour elle-même et non pas seulement en vue de préparer celle qui suit.

Elle fait quand même un pas dans le sens de la compréhension en permettant à Ti-Guy d'aller à la danse du Centre... Et en s'excusant auprès de Raymond pour cette incontrôlable réaction émotive, qu'elle reconnaît elle-même avoir du mal à s'expliquer.

Finalement, Raymond part pour la chasse. Mais avant, il présente à sa femme une photo-souvenir où on la voit jeune fille, en robe à froufrou, dans une salle de danse . Huguette ne se reconnaît pas. Comment, il fût un temps où elle était "capable" de faire autre chose que de travailler?

Ti-Guy se paie le luxe d'une sortie avec Gilles et Stéphane. Huguette, "pas plus folle qu'un autre" se permet enfin un petit moment de répit: la lecture d'une revue. Serait-elle sur la voie de réviser sa façon de vivre et de penser?

Par le biais de madame Bourrette qui elle, aujourd'hui, s'accorde du bon temps en faisant un mot croisé, et en revoyant avec beaucoup d'émotion "Autant en emporte le vent", on voit aussi que dans le choix de ses activités de loisirs, chacun doit tenir compte de ses intérêts et de ses besoins. Comme le dit si bien Raymond: "Il n'y a pas de sot plaisir!"

## EMISSION NO 11

### LA CLE

Après un an et demi d'incertitude, Sylvie apprend que ses parents sont définitivement séparés. Carole aura à réaliser que l'insécurité provoquée chez sa fille par un manque d'informations claires et précises, peut entraîner des conséquences plus néfastes que l'affrontement de la vérité.

Cette émission nous fait d'abord voir une Sylvie de bien bonne humeur: elle se réjouit à l'idée d'aller, le lendemain, fêter ses onze ans au restaurant chinois avec sa mère et son frère. Et puis à l'école, on vient de lui remettre une composition qui lui a valu une très bonne note. Dans cette composition, il est question du plus beau cadeau qu'elle ait jamais reçu: un journal personnel se fermant à clé, présent que son père lui a offert. Cette composition est révélatrice du grand attachement que Sylvie a pour son père. On y voit aussi qu'elle s'explique l'absence de celui-ci par le fait qu'un travail le retient à Thetford Mines et qu'elle cultive l'espoir de le voir revenir très bientôt à la maison... et, sous-entendu, de voir la vie familiale reprendre telle qu'elle était avant son départ.

Arrivée chez elle, Sylvie place sa composition bien en vue. Mais Carole n'y prête pas attention. Elle est trop préoccupée par la lecture d'une lettre qu'elle vient de recevoir, une lettre de Gérald, son mari, lui annonçant sa visite pour le jour même ou le lendemain. Carole a le premier réflexe de cacher à Sylvie le contenu de la lettre. Mais celle-ci en prend finalement connaissance. On la voit aussitôt se lancer dans une attente fébrile de son père.

Puis Carole se décide enfin à lire la composition de Sylvie. Elle a alors un double choc!... Prenant conscience des qualités dont Sylvie revêt son père, elle ne peut retenir une réaction purement émotive, une espèce de jalousie (elle semble exprimer par là sa peur d'être considérée, elle, comme le "mauvais parent"... et puis elle est portée à blâmer celui qu'elle perçoit encore comme l'ayant abandonnée). Elle a aussi le choc de se rendre compte que Sylvie vit vraiment dans l'illusion du retour de Gérald.

On devine que Carole, se sentant probablement coupable de l'échec de son mariage et étant elle-même dans un état de confusion, n'était pas en mesure de clarifier les choses avec ses enfants, et d'être un soutien dans cette période de changement pourtant aussi difficile à passer pour eux que pour elle. Encore aujourd'hui, elle confie à Denise, une parente, qu'elle ne sait pas comment parler de tout cela à Sylvie.

Elle le fait pourtant. Dans un moment d'exaspération, alors que Sylvie est toute contrariée de ne pas trouver la clé de son précieux journal: elle annonce brusquement que Gérald ne reviendra plus jamais vivre avec eux! Bien sûr chez Sylvie, c'est la panique, l'immense peine!

Comble de malheur, le lendemain, jour de sa fête, Sylvie reçoit un appel de son père qui dit qu'il ne pourra venir. Elle cherche auprès de lui une confirmation de la séparation... mais on sent que la situation (le cadre d'un appel interurbain) n'est pas du tout propice à un échange valable sur le sujet.

Au retour du souper de fête, Carole tente de réparer un peu les "pots cassés". Reconnaissant l'intérêt de Sylvie pour son journal, elle lui offre un stylo orné de coeurs. Puis elle amorce une explication sur son silence face à la séparation. Mais, cette fois, c'est au tour de Sylvie de se fermer, du moins avec Carole... et de se retrouver toute seule pour affronter la vérité en se confiant à son journal.

Dans les épisodes qui suivront, nous verrons comment tout ce climat d'imprécision qui a entouré la séparation de ses parents a rendu Sylvie très vulnérable, l'empêchant de mettre en branle ses mécanismes ordinaires d'ajustement à la réalité... et de recherche d'un nouvel équilibre, d'une nouvelle structuration de son futur.

Nous verrons aussi Carole forcée de réaliser que, même si c'est elle qui a la garde de ses enfants, et qu'elle voudrait idéalement oublier Gérald, elle ne peut ignorer le besoin et le droit de Sylvie et Robert d'avoir une relation intense avec leur père.

Au cours de cette émission, on croise la petite Marianne (grande amie de Kiki à la garderie, et qui aujourd'hui se fait garder par Dan et Linda). Avec Marianne qui connaît sa situation familiale, et peut en parler ouvertement, on prend connaissance d'une autre attitude parentale et d'une façon peut-être plus facile pour un enfant de vivre la séparation.

EMISSION NO 12

LES QUILLES

Pour un soir, Carole accepte enfin de prendre un peu soin d'elle, et de sortir. On voit que Robert, loin de souffrir de cet éloignement, comme le préjugeait Carole, est le premier à en bénéficier.

Carole a accepté l'invitation d'Estelle d'aller jouer aux quilles avec un groupe d'amies (Estelle commence à se présenter comme un élément déclencheur dans la vie de Carole. Quelqu'un qui la stimule et l'influence).

C'est Suzanne qui gardera Robert et Sylvie.

Quand vient l'heure du départ, Robert, bien sûr, s'agrippe et "fait sa crise". Carole est aussitôt prise de désarroi et de culpabilité. Un peu "poussée dans le dos par Estelle, elle quitte quand même la maison, mais sans pouvoir s'empêcher de servir un petit mensonge à Robert: "Maman va revenir dans deux minutes... A s'en va juste faire une commission". Carole prend mal une simple remarque de Sylvie qui ne comprend pas le bien-fondé de cette attitude.

Toute la soirée, on verra Carole osciller entre le plaisir et l'inquiétude.

Pourtant, à la maison, on voit que tout se passe bien. Suzanne s'acquitte parfaitement de sa tâche de gardienne. Elle trouve des activités qui intéressent Robert. Lui organise un environnement stimulant. Lui fournit les bons outils (les petits ciseaux à bouts ronds). Elle lui permet de libérer son énergie (Robert danse et chante!). Mais en même temps, elle établit certaines

règles (comme l'heure de la collation). Elle est alors "cohérente", et ne cède pas au chantage.

On voit que Sylvie aussi profite de la présence stimulante et sécurisante de Suzanne. A travers Sylvie, on voit passer les attitudes typiques de Carole: "Y va recommencer sa crise si on y en donne pas..." et la perception parfois faussée que celle-ci peut avoir de Robert: "Y' est pas capable! Y'est ben que trop petit!"

Enfin tout ce petit monde a droit à la charmante visite de madame Bourrette venue chercher son chat!

De l'autre côté, on voit Carole qui malgré des moments d'inquiétude, parvient quand même à se divertir, à profiter de sa soirée: elle rit, s'exprime. Cet échange avec d'autres femmes lui permet de voir plus clair, de confronter ses attitudes aux leurs (il y a là une certaine Claudine qui, elle aussi, est preoccupée par l'idée de quelqu'un qui l'attend à la maison... son mari!). Enfin, une remarque de Réal Pouliot, venu là par hasard, la touche et la fait réfléchir: "J'te reconnaissais pas sans tes enfants... sais-tu que ça t'fait ben!"

Carole revient à la maison avec le vague sentiment d'avoir manqué à son devoir, et la conviction que Robert doit être "aux abois". Elle a la surprise de le trouver endormi, et de découvrir ses "réalisations". Robert ouvre un oeil, le temps de faire part de son ravissement, et de ses projets pour le lendemain. Sylvie vient confirmer tout le plaisir qu'ils ont eu durant la soirée.

Est-ce que cela va constituer une stimulation pour Carole... une stimulation pour elle-même, et pour modifier son attitude envers Robert?

Va-t-elle réaliser que pour un parent, vivre sa vie d'adulte, répondre à son besoin d'avoir des activités et des loisirs personnels en dehors de ses enfants, c'est aussi, par ricochet, une façon de prendre soin de ses enfants?

## EMISSION NO 13

"OUI MAIS MOI..."

Aujourd'hui, nous pénétrons dans l'univers d'une petite fille de 11 ans: Sylvie, qui vit intensément cette phase particulière de transition, de suspension, entre l'enfance et l'adolescence.

Sylvie partage avec d'autres enfants de son âge certaines caractéristiques. On voit qu'elle a sensiblement les mêmes besoins, les mêmes intérêts, traverse les mêmes difficultés. Mais, comme chaque enfant aussi, elle a quelque chose de tout à fait unique. On la sent poursuivre une quête pour découvrir qui elle est... et mener une espèce de lutte pour affirmer cette identité, c'est-à-dire ce moi qui lui est propre.

A cause de sa situation familiale, Sylvie s'est trouvée à porter le poids d'une responsabilité très lourde pour ses épaules d'enfant. Devant la fragilité de Carole, elle s'est donnée comme rôle de prendre soin de sa mère. Elle est souvent devenue aussi, en quelque sorte, la mère de Robert.

Partout, à la maison, à l'école, on valorise la vaillance de Sylvie, sa serviabilité, son côté "grande fille raisonnable". Mais c'est comme si cette survalorisation de certains aspects de sa personnalité se faisait au détriment de d'autres. En général, dans son entourage, on semble négliger toute une dimension d'elle qui a plus de mal à s'exprimer, donc à être reconnue: sa perspicacité, sa sensibilité, sa créativité, son intériorité, son simple besoin de vivre une vie "plus normale" de petite fille de 11 ans... Tout cela vient occasionner un trouble, un déséquilibre, au niveau de son développement global.

Aujourd'hui, devant ce "malaise" d'identité qu'elle ressent, Sylvie a un mouvement de révolte. On l'entend dire: "J'suis tannée que tout le monde me demande tout le temps des affaires. J'suis pas une servante... Moi, y faut toujours que je sois la plus fine, pis la plus bonne, pis la plus sage... oui mais moi j'suis tannée de ça!"

Pourtant, comme le lui souligne son amie Diane, n'est-elle pas la première à entretenir chez les autres cette "belle image"?: "C'est toi qui veut toujours tout faire!"... Et Sylvie reconnaît sa peur, en se permettant d'être quelqu'un d'autre, d'être aimée!

Mais les adultes ont un rôle important à jouer lorsqu'il s'agit de favoriser, de rendre possible à un enfant d'être ce qu'il est, et de développer toutes ses ressources personnelles.

Dans cette émission, on voit deux adultes, Dan (en qui Sylvie projette ses fantaisies et une certaine image paternelle), et madame Bourrette (la personne plus vieille et "attentionnée" de l'horoscope!) qui ont des attitudes très positives dans ce sens: ils se montrent vraiment à l'écoute de Sylvie, établissent une relation d'égalité, de collaboration plutôt que d'autorité, respectent ses goûts, ses opinions, reconnaissent sa "différence".

Par contre, on devine que quelqu'un comme Carole a encore un grand pas à faire pour ce qui est de découvrir Sylvie et tout son potentiel... et nourrir, fertiliser ce potentiel de façon à permettre à sa fille de se développer dans toute sa plénitude.

---

## EMISSION NO 14

## "CA FAIT DU BIEN D'PARLER A SON PERE..."

Cette émission nous permet de connaître plus en profondeur le personnage de Réal Pouliot. Cette nuit, on le voit sans masque! Mais quand François visiblement en difficulté, s'amène pour quêter auprès de lui une aide diffuse, on retrouve un Réal encore tout prisonnier de sa fausse image de père "bon communicateur".

Réal vient d'apprendre qu'il n'aura pas la gérance du club, poste qu'il était certain lui être destiné, qu'il avait tout fait pour mériter. Il entre donc chez lui bouillant de colère, criant à l'injustice!... Dans ses confidences à Ouimet, qui l'a raccompagné, on mesure la profondeur de son désarroi: c'est tout son monde social qui vient de s'écrouler, c'est toute sa personne émotive qui en est ébranlée!... A Ouimet qui doit partir, Réal fait une de ses rares déclarations d'amitié... puis se retrouve livré à sa solitude.

Il se met à boire "systématiquement"... Il ouvre la radio. Une émission de ligne ouverte est en cours. Soudain, il est très touché par le témoignage d'un appelant qui parle de l'importance de la communication dans le couple. Réal reconnaît là la cause de l'échec de sa relation avec Maureen. Il décide donc de l'appeler. Il nous présente alors la face cachée de lui-même. On découvre le Réal sentimental, nostalgique, bourré de culpabilité... qui se dit maintenant résolu à changer. On sent que Maureen est émue, mais elle demeure inflexible. Il faut dire qu'elle est très préoccupée par François: elle vient de réaliser qu'une autre fois il lui a menti en prétendant passer la soirée avec Mike. A trois heures du matin, il n'est pas encore rentré.

Et voilà qu'à la grande surprise, au grand bonheur de Réal, François arrive chez lui... dans un triste état! On ne sait trop ce qu'il vient faire là: veut-il simplement fuir les questions embêtantes de sa mère... ou vient-il chercher un appui précis auprès de son père?... Après avoir bredouillé un mensonge au sujet de la mésaventure qu'il vient de vivre, il demande le gîte pour la nuit.

Tout imbu de sa bonne intention de vouloir communiquer, Réal garde François éveillé "de force". Croyant déceler les besoins de son fils, il fait la seule chose qu'il sait faire lorsqu'il s'agit de communiquer son affection: il offre de l'argent, de la bière... Réal semble ignorer qu'une bonne communication réside autant, sinon plus, dans le fait de savoir écouter (c'est-à-dire partir non pas de soi, mais de l'autre) que de savoir parler.

Probablement découragé par l'attitude de son père, réalisant qu'il ne peut rien en attendre, François quitte le "foyer paternel" sans prévenir... Arrivé chez lui, on voit Maureen qui l'accueille, et se bute au mur de son silence. François est livré à lui-même, écrasé sous le poids d'une solitude de plus en plus insoutenable.

L'émission se termine avec Réal qui, symboliquement, frappe à la porte de son appartement vide et qui, comme le dira madame Bourrette, parle au fantôme de son enfant!

Cette émission illustre de façon tragico-comique, comment des adultes ont parfois l'impression d'entretenir une étroite communication avec leurs enfants, alors qu'ils ne les aident en rien à s'exprimer, alors qu'ils omettent d'être réellement à leur écoute.

On sent comment cette "illusion" de communication peut renvoyer autant l'adulte que l'enfant à une solitude, voir même à une détresse.

Parallèlement dans cette émission, mais sous un angle celui-là plus cocasse, madame Bourrette vit elle aussi une situation d'incommunication: réveillée par Réal, elle tente infructueusement, toute la nuit, de se "faire entendre" sur les ondes, dans le cadre de la fameuse émission de ligne-ouverte.

## EMISSION NO 15

### LA MALADIE DE SYLVIE

Sylvie présente des symptômes psychosomatiques qui reflètent ses difficultés intérieures grandement reliées à ses difficultés familiales. Carole est amenée à reconnaître, à admettre la nature psychique des malaises de Sylvie, et sa part de responsabilité, de même que la responsabilité de Gérald, dans ceux-ci. Mais elle découvre également que face à certains problèmes, d'autres parents ou des intervenants spécialisés sont susceptibles de lui venir en aide.

Sylvie a été précédemment au centre de deux émissions:

Dans l'une, on l'a vue le jour de sa fête apprendre clairement pour la première fois que ses parents étaient vraiment séparés. Ses espoirs de les voir à nouveau vivre ensemble se sont écroulés. Elle en a ressenti une grande tristesse, puis s'est forcée à "ravaler". On a vu une Carole se sentant coupable et dépassée. Un Gérald loin et maladroit.

Dans l'autre, il était question de Sylvie aux prises avec un problème d'identité, étant de plus en plus inconfortable par rapport à l'image de "grande fille raisonnable qui aime rendre service" qu'elle projette. On l'a retrouvée aussi tolérant et subissant moins bien les pressions venant de son entourage: de sa mère (qu'elle perçoit comme quelqu'un qu'il faut soutenir, dont il faut prendre soin), de son frère (auprès de qui elle doit jouer souvent le rôle d'une mère), de ses amis, du professeur... Cette émission nous la montrait tentant de compenser le "manque" de son père en se réfugiant dans des souvenirs, et dans l'admiration de Dan.

Aujourd'hui, c'est un peu l'aboutissement de tout cela: voici qu'on la retrouve quelques semaines plus tard... malade! On apprend en effet qu'elle souffre de divers malaises (maux de coeur, maux de tête...); qu'elle n'est pas retournée à l'école depuis les Fêtes. Un premier examen médical a eu lieu au cours duquel on n'a pu découvrir aucune cause organique à son mal.

Sylvie est nonchalante, comme absente, souvent "dans la lune". Elle est, entre autres, obsédée par la vue d'un camion de lait qui lui rappelle son père. Elle est aussi hantée par un rêve qui, d'abord plaisant, tourne au cauchemar. Cet indice est révélateur: on sent bien que c'est en partie au niveau de son inconscient que quelque chose se joue.

Carole est visiblement anxieuse face à "l'étrange maladie" de Sylvie. Comme ça fait quelques semaines que cela dure, elle a du mal à contenir une espèce d'exaspération. Elle va jusqu'à blâmer Sylvie de le faire "exprès" pour être malade.

Le professeur de Sylvie provoque une rencontre avec Carole. Il lui fait part du trouble de comportement qu'il a remarqué chez Sylvie depuis quelques mois. Il avance l'idée que "quelque chose la tracasse". Au cours de l'entretien, Carole est nerveuse, insécure. On a l'impression qu'elle s'acharne à se convaincre elle-même que le problème n'est que d'ordre physique. Elle accueille donc mal la proposition de monsieur Gauthier quand il suggère que Sylvie voie une psychologue, quelqu'un d'extérieur, avec qui elle pourrait peut-être s'ouvrir plus facilement.

Les propos du médecin qu'elle voit le lendemain vont dans le même sens car les tests n'ont rien révélé d'anormal, "c'est nerveux!"

Carole panique. Après hésitation, elle confie son trouble, sa façon de "recevoir" la chose à Estelle: "Un peu plus y m'disait qu'ma fille était folle pis qu'c'était d'ma faute!" Estelle "dédramatise" et encourage Carole à accepter d'avoir recours à l'aide d'une psychologue. Elle la réconforte en lui rappelant qu'eux aussi ont connu un problème semblable avec Kiki qui réagissait mal à leur déménagement. Carole voit bien qu'elle n'est pas le seul parent au monde à vivre ce genre de situation.

Et c'est la première visite chez la psychologue. Carole est présente. Mal à l'aise, sur la défensive, elle semble craindre les propos et les réactions de Sylvie et tente de les minimiser. Suite à cette visite, on retrouve Sylvie chez madame Bourrette. Sa vieille amie lui raconte les soucis que vient de lui causer sa ménagerie... Et sa grande surprise de constater que, même chez les bêtes, des problèmes de santé pouvaient être l'indice de problèmes d'un autre niveau. Cela vient-il éclairer Sylvie sur ce qui se passe en elle?... Tout ce temps, madame Bourrette tire Sylvie aux cartes, lui présentant cela comme un moyen de favoriser la parole.

Quelques jours plus tard, Sylvie est seule avec la psychologue. Celle-ci l'incite à voir clair en elle, à se libérer... Sylvie parvient enfin à raconter son fameux cauchemar: sa mère qui la "pousse" trop fort, son père qui se détourne... Elle laisse échapper des émotions qu'elle refoulait depuis longtemps parce qu'elles suscitaient chez elle de la culpabilité. Parlant de sa mère: "J'trouve qu'a' fait pas ben ben attention à moi par exemple. C'est comme dans mon rêve!" Parlant de son père: "J'comprends qu'y est séparé d'avec ma mère. Y pourrait s'forcer même si on est tannants. On est ses enfants quand même!" C'est ici qu'on apprend que, pendant le temps des Fêtes, Gérald a fait une brève visite qui s'est terminée par une "chicane" avec Carole. D'où l'angoisse de Sylvie de ne plus le revoir.

De retour de chez la psychologue, Sylvie met le "truc" de madame Bourrette en application, et tire Carole aux cartes. Les deux parlent. Sylvie demande ouvertement des précisions sur la relation de ses parents, exprime un peu de son ressentiment et laisse entrevoir son besoin de voir son père plus régulièrement. Carole se montre calme, compréhensive, et pour une fois répond sans détour. Elle console Sylvie, la "dorlote" enfin un peu en acceptant de lui chanter une chanson réconfortante de sa petite enfance.

Carole écrit ensuite une lettre à Gérald où elle lui parle de l'état de Sylvie, et de la nécessité pour les deux de "passer par-dessus" leur conflit, pour le bien de leur enfant.

## EMISSION NO 16

### "QU'EST-CE QUE TU VEUX?"

Cette émission traite de l'affection en tant que besoin fondamental pour tous les individus, qu'ils soient jeunes ou vieux. Toutefois, le petit Marco est aujourd'hui le point de mire, venant faire valoir que pour les enfants en bas âge, les besoins affectifs sont aussi essentiels que la nourriture et le sommeil.

Aux dires d'Huguette, Marco, qui rechigne depuis le matin, ne sait pas ce qu'il veut! Mais n'est-ce pas plutôt Huguette qui ne sait pas ou peut-être refuse de reconnaître le bien-fondé de ce qu'il veut?... Marco n'a pas faim. Il n'est pas malade. "J't'ai lavé, j't'ai changé... T'as tout' eu! T'as tout'!" Si elle est bien prête à combler les besoins physiques de Marco, elle semble considérer le reste, c'est-à-dire caresses, jeux, plaisir, comme du superflu, voire de l'inutile.

Pourtant, et même si c'est à la blague, Raymond lui rappelle qu'un plaisir tactile satisfaisant pendant l'enfance est fondamental pour le développement de l'individu: "J'en ai ben manqué dans mon enfance pis regarde c'que j'ai l'air aujourd'hui". Mais Huguette s'oppose à Raymond qui veut prendre Marco, ou se coucher auprès de lui pour l'endormir. Elle véhicule le préjugé qu'accorder trop d'attention à un enfant pourrait lui nuire, le "gâter", le rendre trop dépendant des autres... Raymond, après avoir résisté un peu, abandonne la partie.

Les Champoux seraient-ils de ceux qui ne peuvent pas donner d'affection parce qu'ils en sont incapables? Ou parce que l'affection les insécurise?... Seraient-ils de ceux qui s'occupent moins de caresser ou d'exprimer leur amour à leurs enfants que de contrôler leurs comportements?

Ti-Guy signifie lui aussi aujourd'hui son besoin d'être "cajolé", au sens large, par ses parents. Mais dans son désir de contact physique, il rencontre ses propres limites: celle de son âge, l'adolescence, où il a tendance à "prendre ses distances" par rapport à ses parents... Et les limites de ces mêmes parents, victimes plus ou moins conscientes de tabous sexuels (l'exemple des pères qui n'embrassent pas leur fils parce que cela ne fait pas "viril").

Il finit par emprunter la voie classique du "tiraillage" pour faciliter la création, entre son père et lui, d'une manifestation d'affection. Les deux parviendront même, en usant d'un petit subterfuge, à entraîner Huguette dans leurs jeux.

Aujourd'hui, madame Bourrette semble être, elle aussi, en manque de "quelque chose", qu'elle arrive plus ou moins à identifier. On la voit essayer de renouer contact (ce qu'elle réussira d'ailleurs en fin d'émission) avec une ancienne amie, Noëlla Cantin, qu'elle n'a pas vue depuis vingt ans. On apprend qu'elle a tendance à faire de fréquentes et longues visites au dépanneur (où elle rencontre l'incompréhension et l'intolérance d'Huguette). On sent de toute évidence que l'histoire du téléviseur défectueux est un bon prétexte pour attirer et retenir chez elle monsieur Pomainville. Toutes ces tentatives visent bien sûr à contrer sa solitude mais, plus particulièrement, à répondre à son besoin de chaleur humaine, d'affection.

C'est avec madame Bourrette, qui évoque son passé "affectif", qui se souvient avec nostalgie et plaisir de moments précis de tendresse dans son enfance, qu'on souligne toute l'importance de ceux-ci.

C'est dans ses bras, quand elle s'attardera à le "mamouchiner" que Marco trouvera enfin l'apaisement, la réponse à son besoin.

S'il est vrai que les problèmes du quotidien font qu'on accorde peu de place à la "douceur"... et que les adultes, handicapés à recevoir de l'affection, sont "mal placés" pour en donner... cette émission nous montre qu'il est également vrai qu'il n'y a pas d'âge pour en faire l'apprentissage!

## EMISSION NO 17

### LES BATONS DANS LES ROUES

Mike décide d'aller vivre en appartement avec Lise et des amis. Mais bien vite, toutes sortes d'obstacles se dressent, venant contrecarrer sa démarche d'autonomie. On réalise le cul-de-sac dans lequel se trouvent les adolescents qui ont à se débattre dans le contexte économique actuel. On voit aussi que dans les circonstances, bien des parents ont de la difficulté à se comporter en véritables alliés de leurs adolescents et peuvent facilement devenir eux-mêmes une composante de leur cul-de-sac.

Mike, comme tout adolescent, se trouve à une période où il a à faire des choix, à poser des gestes afin d'établir son identité et trouver une place dans la société.

Dans ce sens, il a "lâché" l'école il y a un mois. Il considérait qu'il perdait son temps à la polyvalente. Car ce qui l'intéresse, ce qui le passionne, c'est la musique... Il vient de se trouver un travail de fin-de-semaine chez Radio-Technics, et tout lui laisse croire que bientôt on l'engagera à plein temps. Il projette donc pouvoir se payer un cours en prise de son. Pour l'instant, il se sent en mesure, en partageant bien sûr les frais avec des amis, d'habiter enfin son propre logement, qui est d'ailleurs déjà trouvé.

Mike va chez Réal pour l'informer de son intention de déménager, et de son désir de récupérer quelques meubles (restés chez Réal lors de la séparation).

Cette séquence nous permet de constater encore une fois à quel point Réal a de la difficulté à établir un véritable contact avec ses enfants. On sent qu'il n'est pas vraiment conscient des difficultés des adolescents d'aujourd'hui, ce qui lui permet de continuer d'entretenir des rêves, de divaguer sur l'avenir dans "l'entertainment". Sa distance offre peut-être le seul avantage qu'il n'est pas toujours en train de critiquer et d'évaluer chaque geste que posent ses jeunes.

Mike va ensuite au café-bar où Lise, son amie, travaille. Il y a là Bernard (un ami avec qui il se prépare à louer l'appartement), un "cassé", qui vit dans l'espoir de décrocher un contrat de musique. Mike apparaît plus lucide que son ami sur les difficultés de la vie d'artiste. Il sait qu'ils sont nombreux à caresser ce rêve. "Tout l'monde peut pas être su'l'stage le même soir!". Parallèlement, Bernard se cherche une "job straight"... sans succès!

Il y a là aussi Sid Jackpot, un ami de Bernard, en partie l'incarnation d'une jeunesse à la fois indifférente, désespérée et en même temps extrêmement consciente de certaines réalités actuelles, comme la difficulté de concilier goûts, aspirations et travail qui permet de vivre. Enfin, pour répondre à ses besoins immédiats, Sid n'a trouvé d'autres moyens que de vivre d'emprunts.

C'est dans ce café que Mike rencontre sa première contrariété par rapport au logement: le propriétaire exige maintenant que pour chaque signataire du bail, il y ait un endosseur!

A l'annonce du déménagement de Mike, Maureen reçoit un choc! Ebranlée dans son instinct maternel, elle lui reproche son manque de réalisme, son jeune âge. Elle le blâme dans son choix d'abandonner son cours. Mike démolit ses arguments, revendique son droit, son besoin de "vivre dans ses affaires", à son propre "beat", dit qu'il n'a pas envie, lui, de rester chez sa mère jusqu'à 36 ans!... Maureen est touchée "dans son point sensible"... Elle ne peut que faire un rapprochement entre sa propre situation, son impasse financière, sa dépendance forcée vis-à-vis sa mère, et la situation dans laquelle se trouve Mike... et la majorité des adolescents!

Françoise, par tout son comportement, est un exemple de compréhension et d'esprit de collaboration. Ses remarques au sujet de Mike viennent peut-être éclairer Maureen: elle trouve ses petits-fils bien courageux de "plonger", d'essayer de se débrouiller par ces temps difficiles.

Maureen, qui ne veut pas lui "mettre des bâtons dans les roues", en vient à réaffirmer sa confiance en Mike. Elle est prête à endosser le bail.

Mais Mike apprend qu'il perd son emploi de fin de semaine... et devra probablement remettre à plus tard ses beaux projets... et le simple projet de pouvoir mener l'entreprise de sa vie.

Cette émission nous a aussi montré madame Bourrette qui, en tant que personne âgée, appartient à une catégorie de population qui a du mal à sentir qu'elle a une place dans le monde. On la voit miser sur la loterie... et ensuite avoir une initiative originale, personnelle, impliquant ses talents de tricoteuse, pour améliorer sa condition financière.

**********

EMISSION NO 18

PRET-A-PORTER

Répondant aux pressions de sa mère, Linda se trouve à nous clarifier sa position face à la maternité, au couple, à la famille.

Linda, qui connaît des problèmes de chauffage à son appartement, doit venir passer quelques jours chez Dan. Celui-ci lui prépare une surprise: il improvise une "petite fin d'semaine d'amoureux", dans le sud... dans son salon! Tout a été prévu pour qu'ils jouissent de ces moments en toute quiétude.

Mais voilà qu'ils reçoivent la visite impromptue de Juliette, la mère de Linda, qui prend pour prétexte qu'elle tient absolument à remettre à sa fille le cadeau (un appareil-photo) qu'elle lui a rapporté de Floride.

Juliette est excitée, elle se prépare à aller souper avec un veuf, père de huit enfants, qu'elle a rencontré en voyage, et de qui, à son propre grand étonnement (elle qui croyait avoir passé l'âge des idylles), elle est tombée sérieusement amoureuse, au point de penser "refaire sa vie".

Cette rencontre d'un père de famille si prospère, semble avoir produit chez elle un gros impact, ravivant, entre autres, les conceptions qu'elle a toujours eues de l'amour, du couple, de la famille. Elle ne comprend pas que sa fille ne partage pas sa vision, pourtant si normale, des choses: Pourquoi Linda ne vit-elle pas avec Dan? Ce serait normal! puisque c'est un "bon parti", et qu'ils s'aiment... Et puis "On n'est pas fait pour vivre seuls!" Pourquoi Linda n'a-t-elle pas d'enfant? C'est tellement naturel et normal que d'être mère!... Elle confie combien elle se sentait une femme incomplète avant d'adopter Linda... Et, à son âge, il serait normal qu'elle soit grand-mère!

Elle tente de convaincre sa fille. Elle insiste gentiment, mais elle insiste.

Dans les émissions précédentes, on a vu que Linda n'avait pas d'idées bien arrêtées sur ces sujets. Elle traverse plutôt une période de remise en question de tout cela. Au fil de sa conversation avec sa mère, se sentant un peu bousculée, et parfois même choquée par certaines de ses affirmations, elle se voit forcer de nuancer, de rétablir les choses.

Elle tente de faire réaliser à Juliette que la notion de normalité est bien relative. "Ce qui est normal pour toi, est pas normal pour tout l'monde."

Pour ce qui est du mariage, ou de la cohabitation: "C'est pas parce qu'on s'aime qu'on est obligés d'rester ensemble... c'est pas écrit dans l'ciel ça!"

Pour ce qui est des enfants, Linda dit qu'il n'y a pas "que ça dans la vie être "pôpa et maman"...", que l'individu, la famille, ne doit pas nécessairement finir par avoir des enfants pour être une personne complète... que le couple ne doit pas nécessairement avoir des enfants pour connaître son plein épanouissement.

Dans tout cela, Dan, plus ou moins par taquinerie, semble parfois se ranger du côté de madame Sansoucy. Une position qui correspondrait plus à son penchant personnel. Mais, on l'a vu dans des épisodes antérieurs, reconnaître le bien fondé et respecter les réticences de Linda.

Dans le cadre d'un téléroman sur les relations parents-enfants, à l'époque ou nous vivons, il importait de souligner que "toutes ces choses" ne vont pas de soi... que la famille traditionnelle ne représente pas nécessairement le contexte de vie idéal vers lequel chaque personne doit obligatoirement tendre pour connaître enfin le vrai bonheur.

De son côté, madame Bourrette a eu elle aussi aujourd'hui à se débattre pour revendiquer son droit à la "différence", auprès de son amie Noëlla qu'elle n'avait pas vue depuis vingt ans.

Noëlla trouve que Laura se complique bien la vie en faisant sa couture, "on trouve du si beau tout-fait dans les magasins". Mais madame Bourrette est de celle qui préfère créer son modèle personnel.

Noëlla critique la façon de vivre en solitaire de son amie. Elle veut l'entraîner dans l'Age d'Or. Mais madame Bourrette résiste: "C'est pas parce que j'vas me retrouver avec 50 personnes autour que j'vas être moins sauvage pis que j'vas moins m'ennuyer".

Finalement, Linda et madame Bourrette se remettent de leur "visite-tornade", sans doute décidées à garder l'esprit ouvert, et résolues à ne pas se laisser manipuler.

## EMISSION NO 19

### LA SIRENE ET LE MAITRE-CHANTEUR

Cette émission nous fait assister au processus de détachement entre Carole et Robert à l'occasion du placement de ce dernier à la garderie du quartier. Cela ne se fait pas sans douleur. Mais on est amené à constater que la capacité qu'a un enfant de se détacher est déterminée par la capacité qu'a l'adulte à se détacher.

La maladie de Sylvie, son plus grand besoin d'attention, les visites chez le médecin à l'hôpital, chez la psychologue, ont provoqué un débordement chez Carole. Elle s'est vue obligée de faire garder Robert. Suivant le conseil de la psychologue, elle a eu recours à la garderie, tout en percevant cette solution comme moyen de dépannage temporaire.

On apprend que chaque matin, depuis quinze jours, cela donne lieu à des crises épouvantables. Mais quand on assiste à une de ses fameuses scènes de séparation à la garderie, on voit que Carole est la première à avoir beaucoup de mal à quitter son fils. Estelle et Linda sont là pour lui offrir leur support moral lui présentant cette période d'adaptation, parfois éprouvante, comme tout à fait normale: "C'est un coup à donner". Mais Carole s'inquiète et persiste à croire que, séparée d'elle, Robert n'est pas heureux. Elle se sent coupable: "Y va m'en vouloir toute sa vie cet enfant-là!"

Cette culpabilité est renforcée par un préjugé qu'elle entretient: étant une mère "à la maison", c'est elle qui devrait le garder, et non le faire garder... Et maintenant que Sylvie va mieux, qu'elle est retournée à l'école, elle n'a plus de raison de laisser Robert à la garderie (comme le lui souligne d'ailleurs fort bien Gérald lors d'un téléphone).

On voit aussi que Carole ressent une certaine jalousie (sentiment qu'éprouvent bien des parents qui passent par là): l'impression que son enfant change, et qu'elle n'y est pour rien.

Un matin, elle s'amène, annonçant à Linda que c'est la dernière journée de Robert à la garderie, qu'elle a décidé de le retirer!... Estelle a alors l'idée de l'inviter à observer en catimini ce qui se passe quand elle n'est pas là... Carole découvre alors que Robert n'est pas du tout malheureux à la garderie. Et qu'il a

effectivement changé, mais pour le mieux: entre autres, il est plus conciliant avec les autres, il a développé son sens de l'humour, et toutes sortes d'habiletés... ainsi qu'un grand attachement pour Linda... Elle a la surprise de l'entendre dire qu'il aime la garderie au point de vouloir y aller même aux heures où celle-ci est fermée.

Rassurée, Carole découvre petit à petit les avantages que cette situation nouvelle peut lui apporter, à elle: le contact avec d'autres parents, de nouvelles activités (la visite du Jardin Botanique)... et des plaisirs simples, concrets comme un calme dîner en tête à tête avec Sylvie.

Déterminée, elle trouve le courage d'appeler Gérald pour lui dire qu'elle est convaincue que pour son plus grand bien, Robert doit continuer à fréquenter la garderie. Gérald accepte de payer les frais.

L'émission se termine alors que de part et d'autre la période d'adaptation est franchie... et on peut déjà voir comment ce détachement permettra à chacun de développer son autonomie.

Pendant tout ce temps, madame Bourrette connaissait elle aussi des problèmes reliés à son amour maternel. Débordante d'affection pour la plante que son fils lui a offerte au Jour de l'An, elle avait tendance à lui prodiguer des soins excessifs, et non adéquats... Jusqu'à ce qu'elle réalise qu'en en faisant trop, en voulant trop bien faire, elle récoltait exactement l'inverse du résultat escompté: elle compromettait la santé et la vie de sa chère plante.

* Cette émission nous informe que Phil est menacé de perdre son emploi... Et que Gérald viendra bientôt s'installer à Montréal.

## EMISSION NO 20

### LE "PRIVE D'EMPLOI"

Dans cette émission où Phil perd son emploi, on voit comment le chômage, en provoquant un déséquilibre chez le travailleur, entraîne une modification de toute la dynamique familiale. On voit aussi que dans cette situation difficile, une certaine solidarité au niveau de la famille peut constituer un grand support.

Cela faisait un mois que "c'était dans l'air" mais voilà que c'est officiel, Phil est mis à pied! Avant qu'il entre de sa dernière journée de travail, Estelle provoque un petit caucus familial dans le but de préparer les enfants au changement de comportement qu'ils remarqueront sans doute chez leur père. C'est la lecture d'un livre "Chômage sans naufrage" qui a sensibilisé Estelle aux réactions typiques du chômeur. Il est dit dans ce livre que le travailleur qui se retrouve soudainement sans emploi vit une situation de crise qui peut parfois dégénérer en dépression grave, avec des manifestations comme l'agressivité, le mutisme, l'alcoolisme... On souligne aussi comment, dans ces moments difficiles, l'attitude de la famille est importante. Les enfants se disent donc d'accord pour être raisonnables et faire preuve de patience.

Mais le nouveau chômeur qu'ils accueillent les déroute complètement. Phil a en effet une attitude tout à fait à l'opposé de celle à laquelle ils s'attendaient. Il est de fort bonne humeur, affiche même le moral d'un vacancier. IL ne veut pas qu'on le qualifie de "chômeur", mais plutôt de "privé d'emploi", se disant convaincu que cette mise à pied ne peut être que temporaire.

Ce que sa famille ignore, c'est que Phil a lu, lui aussi, "Chômage sans naufrage", et qu'il est bien décidé à tout faire pour ne pas sombrer dans la fameuse dépression qui guette le... privé d'emploi!

Tout au long de l'émission, on le voit mener cette lutte avec beaucoup de frénésie... d'une manière excessive. Cette réaction "à contrecourant", même si elle est positive, et chargée de bonnes intentions (et même si elle apportera certains effets bénéfiques), ne manque pas , dans un premier temps, de venir chambarder toute la vie familiale.

Et puis, après quelques jours, Phil rencontre Louis, son beau-frère, qui lui a été "slaké" depuis déjà trois semaines. Phil est amené à réaliser qu'il se "berçait d'illusions", que la mise à pied qu'il voulait croire temporaire, est belle et bien définitive! Et quand Louis parle de sa réaction des premiers temps, réaction à peu près identique à celle de Phil, celui-ci prend conscience qu'il a mis un acharnement artificiel à se cacher à lui-même, et aux autres, ce qu'il ressentait vraiment.

De retour à la maison, Phil parle aux siens de la nécessité pour tous (à commencer par lui) de regarder maintenant la réalité en face. Conscient des réajustements que cette nouvelle réalité va imposer, il exprime sa bonne volonté, sa disponibilité, à apprendre, à chercher avec eux une nouvelle façon d'être, de vivre ensemble.

Madame Bourrette et Réal Pouliot sont aussi de cet épisode. Madame Bourrette, qui "hiberne", tricote une tuque pour le mystérieux donateur d'un billet de loterie (ce bon geste l'a tellement touché)... Elle a la surprise de constater que, pour service rendu, la bonne pensée était de Réal, son ennemi juré!

EMISSION NO 21

"J'AI PAS L'TOUR!"

On rencontre aujourd'hui une Huguette ébranlée, affolée, inquiète. Elle, qui s'est toujours présentée comme une mère qui "savait", perd tout-à-coup sa trop belle assurance.

Cette émission traite de l'importance pour le parent de se faire confiance, de se sentir compétent dans son rôle de parent, tout en apprenant à composer avec les influences et les pressions extérieures qui peuvent venir mettre en cause sa capacité d'intervenir correctement auprès de ses enfants.

Huguette réagit très mal à la présence de sa jeune soeur Claudette, étudiante en sciences de l'éducation, qui vient habiter chez elle le temps d'un stage. Impressionnée par ses connaissances, la percevant comme une "compétence" en matière "d'enfants", elle devient extrêmement sensible à toute remarque que celle-ci peut lui faire.

Et, ce qui ne vient pas aider les choses, c'est que Claudette arrive juste au moment où Huguette a à affronter une période plus difficile dans le développement de Marco: celui-ci vient en effet de terminer sa phase paisible, où on l'a vu gentil et souple, pour entrer dans ses deux ans et demi, période du déséquilibre, de l'entêtement, de l'opposition, de l'oscillation constante entre le oui et le non!

Huguette est prise de doute, de culpabilité. Elle en vient à imaginer que sa soeur est venue dans le but précis de faire son procès. D'autant plus que Claudette a le malheur d'évoquer le passé, époque où Huguette jouait auprès d'elle le rôle de mère, lui reprochant, à la blague, sa trop grande rigidité. Or, Huguette est justement dans une remise en question de ce principe de rigidité, d'autorité, sur lequel elle avait jusqu'ici posé ses assises pour élever ses enfants. Elle a eu à constater avec Ti-Guy (dans des émissions précédentes) et maintenant avec Marco, qu'il n'est plus une garantie automatique d'efficacité.

La lecture d'un livre "à la mode", "TOUT SE JOUE AVANT TROIS ANS", achève de l'insécuriser.

Qui être maintenant? Quelle attitude adopter?... Huguette est perdue, ne sait plus.

On voit Raymond d'ordinaire si calme, se laisser gagner par la panique d'Huguette. Mais dans un deuxième temps, il est là pour réconforter sa femme, faire la juste part des choses: Claudette, les livres, etc. peuvent bien sûr être des sources précieuses de renseignements et devenir des aides. Mais il faut avant tout se faire confiance, et savoir "en prendre et en laisser".

Il rappelle par là que les parents doivent être ouverts, mais critiques face aux influences extérieures, les repensant à partir d'eux-mêmes et de leur enfant. Chaque parent, chaque enfant et chaque situation étant unique.

Et puis un renversement s'opère: Claudette revient anéantie de son premier jour de stage. C'est alors Huguette qui travaille à lui redonner confiance en elle: "Donne-toi une chance... tu vas apprendre à les connaître ces enfants-là... pis tout c'que t'as appris va te revenir".

On sent que cette pénible remise en cause aura eu le grand avantage de faire de Raymond et Huguette des parents plus éveillés, plus attentifs.

Dans cette émission, madame Bourrette est elle aussi aux prises avec des sentiments de doute et d'incompétence. Bien qu'il soit ici question de réalisation de tartes, les rapprochements sont faciles à faire entre madame Bourrette et tout parent soucieux de bien remplir son rôle d'éducateur.

Traumatisée par les pressions que Noëlla a plus ou moins inconsciemment exercées sur elle, paniquant devant l'ampleur de la responsabilité qui lui échoie... se mettant en tête qu'elle doit à tout prix réaliser une performance éclatante... madame Bourrette en vient à perdre tous ses moyens!

C'est quand elle décidera de procéder "étape par étape", en composant avec des éléments qui lui sont familiers, tenant compte de conseils puisés ici et là dans des livres de recettes, mais n'ayant plus peur d'y aller de sa touche personnelle... qu'elle parviendra, heureuse, à ses fins.

EMISSION NO 22

UN BEAU SAMEDI

Dans cette émission, on voit des enfants avoir des relations significatives avec d'autres adultes que leurs parents... Et des adultes, ou parents, avoir des relations avec des enfants autres que les leurs. On découvre l'importance pour les enfants de vivre ce genre d'expérience, et les nombreux avantages qu'enfants, adultes (parents et non-parents) peuvent en retirer.

En ce beau samedi, Ti-Guy devient l'assistant-mécanicien de Dan, qui travaille à la grande mise-au-point printanière de sa moto.

Sylvie accepte, à pied-levé, de remplacer Ti-Guy, et assume donc, pour une journée, la livraison des commandes au dépanneur.

Parallèlement, Réal reçoit chez lui un électricien qui vient réparer sa cuisinière accompagné de sa petite fille Corinne.

Ces concours de circonstances, cette mise en place, donnent lieu à des croisements nouveaux (et dans certains cas inusités) entre adultes et enfants. On voit que dans "ces rapports hors contexte familial", chacun y trouve son compte:

Ti-Guy et Dan

Pour Ti-Guy, sa relation avec Dan est avant tout une relation avec un adulte qui n'a pas un rôle d'autorité par rapport à lui. Il peut donc s'exprimer librement, se confier, sans crainte des réprimandes. La confiance que Dan lui témoigne l'aide à se sentir valorisé et responsable. Avec Dan, Ti-Guy prend aussi contact avec de nouveaux champs de connaissances, de valeurs et d'intérêts (la mécanique, les voyages... le tofu!) ... Et se trouve à connaître une alternative au modèle masculin incarné par son père.

De son côté, il permet à Dan de satisfaire en partie son désir d'avoir un enfant, de s'en occuper, et de participer à son développement. Il lui offre aussi l'opportunité de garder un contact avec la génération qui le suit... sans parler de l'aide concrète (épisode du petit caoutchouc coincé) que Ti-Guy lui fournit.

Enfin, malgré leur différence d'âge, les deux profitent du développement d'une nouvelle amitié, avec tout le positif que cela peut entraîner.

Les Champoux

Au départ, cette nouvelle relation Dan-Ti-Guy provoque chez eux un vague sentiment de contrariété. Raymond va jusqu'à ressentir une espèce de jalousie.

En fait, ils rencontrent les résistances qu'éprouvent bien des parents à accepter de ne pas être les éducateurs exclusifs de leur enfant.

Mais on verra qu'à bien des points de vue, ils bénéficieront de cette "distance" avec Ti-Guy. On peut même supposer que cette situation s'avèrera susceptible d'améliorer leurs rapports avec lui.

Entre autres: Raymond et Huguette ont aujourd'hui la chance d'entrer en contact, de mieux connaître Sylvie, une petite fille, eux qui n'ont que des garçons.

- Huguette est amenée à prendre conscience de son comportement au travail, de sa tendance à "pousser un peu fort des fois"
- Elle jette aussi un regard neuf sur Ti-Guy. Elle lui reconnaît des qualités qui, à cause de la routine, passaient inaperçues à ses yeux: "Y a l'tour avec les clients difficiles Ti-Guy. Y m'surprend toujours. Y commence à avoir de l'expérience..."

Et quand Ti-Guy rentre au "bercail", on voit que son nouvel intérêt pour la mécanique devient... un outil pour créer un rapprochement avec son père. Il lui propose en effet de travailler avec lui, la semaine suivante, sur son auto... Au grand bonheur, on le devine, de Raymond.

Sylvie et Carole

Sylvie a vécu aujourd'hui une expérience extraordinaire. Carole, si timide et renfermée, est admirative en pensant à tous ces gens, tous ces "étrangers" que sa fille a côtoyés. Carole profite de la grande assurance que Sylvie vient d'acquérir: "Toé si, tu pourrais en faire ben des affaires, t'sais, si tu voulais."

Réal et Corinne

Réal, depuis le début de la série, nous a prouvé à maintes reprises qu'il avait de sérieux problèmes de communication avec les enfants. Aujourd'hui, il rencontre une petite fille qui, parce qu'elle "en a vu bien d'autres", parce qu'elle reçoit une éducation favorisant l'ouverture à l'extérieur, trouve facilement moyen de l'entraîner dans son monde.

On est surpris de voir Réal, pendant un bon moment, prendre plaisir à s'occuper de Corinne, et à partager ses activités. Plus surpris encore d'assister à un échange d'affection entre les deux.

Réal viendrait-il de rencontrer une situation propre à éveiller et à développer chez lui un sens de responsabilité sociale?... Est-il en train, lui Réal, de participer au changement des mentalités, en offrant son support à un homme monoparental?

Madame Bourrette

On la voit ici en relation avec sa chère Sylvie, pour qui elle est une sorte de grand-mère. On sait déjà combien ce lien peut être précieux et enrichissant autant pour l'une que pour l'autre.

C'est madame Bourrette qui conclue l'émission en déclarant qu'il y avait vraiment "quelque chose de spécial dans l'air aujourd'hui!"

EMISSION NO 23

HELP!

Maureen apprend que son fils François s'adonne à la prostitution. On voit alors un parent qui a à faire face à une situation où son seuil de tolérance se trouve totalement dépassé.

Depuis le début de la série, on a vu Maureen s'inquiéter beaucoup au sujet de François: de son comportement en général, de ses activités mystérieuses... et surtout de la provenance de tout cet argent dont il semble avoir un si grand besoin... auquel elle ne peut répondre.

On l'a vu le questionner, et refuser de se laisser bercer de mensonges... Multiplier les tentatives pour entrer en communication avec lui, et se buter immanquablement à un mur de silence... Persister, malgré ces échecs répétés, dans sa "bonne volonté" à vouloir le comprendre... Et toujours réaffirmer son "souci-de-lui", sa disponibilité, sa présence.

On comprend qu'aujourd'hui, en apprenant que François vient d'être arrêté pour délit de prostitution, elle soit complètement atterrée: cela dépasse largement "le pire" qu'elle avait pu s'imaginer!

Elle qui souffrait de devoir assumer seule l'éducation de François, voilà que c'est par la bouche de Réal qu'elle apprend la nouvelle (c'est donc le numéro de son père que François a donné aux policiers!). Réal profite de la situation pour déverser sa rancoeur par rapport à leur séparation, l'accusant d'être responsable de ce qui arrive, puisque c'est elle qui a choisi de les priver d'une présence paternelle!

Mais Maureen n'est pas en état de se mettre à chercher les causes, les conséquences, les responsables, les explications par rapport à ce qui arrive à François. Elle a une réaction émotive subite, intense, globale. Elle est

bouleversée, dépassée! Habitée par toute une gamme de sentiments: la colère, l'impuissance, la frustration, la révolte. A ses yeux, François devient un monstre. Elle abandonne. Elle "ne veut plus rien savoir"!

Dans son déchirement et sa douleur, elle décide de rompre définitivement avec François, de le mettre à la porte! Elle appelle donc Réal pour lui dire d'aller chercher François au poste et d'assumer dorénavant l'entière responsabilité de son fils.

Au poste de police, on sent que François est lui aussi sous l'effet d'un choc émotif, démuni face à ce qui lui arrive. L'attitude de son ami Martin qui, plus expérimenté, essaie d'afficher un certain contrôle, ne parvient pas à le rassurer. On le sent hanté par l'idée d'un rejet de la part de Maureen... On perçoit toujours sa tendance instinctive à se retrancher, se réfugier en lui-même.

Puis Réal vient le chercher. Toute cette histoire l'agace, lui pèse comme une corvée. Il n'est donc pas très bien disposé à entendre les avis du policier qui présente François comme étant dans une situation qui nécessite de l'aide. "Help!"

Dans son contact plus intime avec François (le chemin jusqu'à l'auto), on voit que Réal simplifie grossièrement les choses: réduisant tout le phénomène de la prostitution à un strict besoin d'argent... percevant cela comme une déviation, une anormalité, une maladie... voyant en Martin, la cause étrangère d'où vient tout le mal... Se bornant à croire que la solution, la seule, c'est la sévérité, la violence, "serrer la vis"!...

Comment François, dans ces conditions, devant cette attitude d'esprit, peut-il s'ouvrir à son père? Lui donner accès à sa réalité, à la complexité de ce qu'il vit?

Pourtant, François se trouve à un point tournant où il a précisément besoin qu'on l'aide à sortir d'un isolement qui pourrait être néfaste pour lui.

C'est peut-être ce que ressent Maureen quand elle entend Réal parler de parachuter cet enfant de 14 ans dans le monde du travail... Touchée de le voir partir, elle fait demi-tour, revient sur sa décision de le rejeter: "Retourne à maison, on s'expliquera ce soir quand je reviendrai".

Le premier choc passé, Maureen remet "pieds sur terre". Son amour maternel, et un brin de sagesse, lui dicte sans doute qu'il est plus prudent de se donner un peu de temps quand on a à prendre des décisions par rapport à quelque chose "qui nous pogne aux tripes à ce point là". Elle réalise aussi que la seule chose qu'elle puisse faire pour François en ce moment difficile, c'est de garder le contact. Pour cela, on devine qu'elle lui permettra de vivre chez elle.

* On aura compris que cette émission n'en est pas une "sur la prostitution". La prostitution n'étant ici que l'exemple d'un phénomène susceptible d'entraîner le dépassement du seuil de tolérance de parents ou d'adultes éducateurs les plus compréhensifs.

---

EMISSION NO 24

THE RETURN OF THE GERALD

Gérald, maintenant de retour à Montréal, a commencé à aller chercher ses "petits" de temps en temps pour passer une journée avec eux. On assiste à un de ses samedis "de sortie" avec Robert et Sylvie. On voit les difficultés que peuvent rencontrer les pères divorcés ou séparés lorsqu'ils essaient de rebâtir une relation avec leurs enfants.

Sylvie, lors de sa maladie, est parvenue à exprimer clairement son manque, son besoin de voir son père. Gérald, rendu conscient de sa responsabilité, s'est donc rapproché.

Malgré la bonne volonté dont il a fait preuve depuis quelques semaines, on le sent arrivé au bout de ses moyens. Dès le début de l'émission, on le voit balloté entre le goût de voir ses enfants, et une espèce de sentiment de crainte et d'insécurité face à la responsabilité de devoir s'occuper d'eux ou plutôt de les occuper pendant toute une journée. Gérald est d'ailleurs obsédé par cette idée de les occuper! Il semble vouloir à tout prix leur garantir des heures de plaisir en sa compagnie... peut-être veut-il se reprendre, "réparer", parce qu'il se sent encore coupable de les avoir abandonnés pour aller travailler à Thetford-Mines?... Sa grande préoccupation aussi, c'est qu'il a l'impression d'avoir épuisé le répertoire d'activités qu'il pouvait leur offrir. Comme bien des hommes, Gérald souffre d'un manque de préparation pour affronter ce genre de situation. Ce manque provient de son éducation antérieure, et de tout un contexte culturel: on imagine très bien que même avant la séparation, c'est Carole surtout qui devait s'occuper des enfants, se lever la nuit, préparer leurs repas, jouer avec eux, communiquer avec eux. Gérald a donc tendance à manquer de confiance en lui-même, à douter de la valeur que lui, en tant que tel, peut représenter pour eux.

Il a finalement l'idée de les amener dans un centre commercial où a lieu un téléthon.

Là, on le voit s'efforcer pour présenter toutes sortes de projets d'activités (cinéma, restaurant, etc.) et être troublé de rencontrer toujours chez Sylvie une espèce d'insatisfaction.

En fait Sylvie a, elle, un goût simple et précis: elle veut entrer en contact avec son père. Parler avec lui. Parler entre autres de cette séparation qui la préoccupe tant. Dans ce sens, Robert est une gêne. Idéalement, elle voudrait être seule avec lui.

*(Soulignons ici que Gérald a à composer avec le fait qu'il se retrouve avec deux enfants qui ont une grande différence d'âge. Trouver un intérêt commun, répondre à des besoins différents, tout cela vient compliquer la tâche!)

Comme bien des pères, Gérald a de la difficulté à communiquer "affectivement" avec ses enfants. (Son réflexe à compenser par des cadeaux explique peut-être en partie cette incapacité). Il a d'abord peur de se retrouver démuni ou dérouté à l'intérieur d'une relation"intime" avec Sylvie.

Mais un incident à forte teneur émotive, la perte de Robert dans le centre d'achats, vient bousculer les choses.

Ebranlé, Gérald finit par accepter la proposition de Sylvie de les amener chez lui. Jusqu'ici, il prétextait que son logement, son un-et-demi, était inapproprié pour les recevoir de façon intéressante (bien des pères célibataires quand ils désirent "être avec" leurs enfants, ont effectivement à faire face à un problème au point de vue de l'organisation matérielle).

Une fois chez lui, Gérald a la surprise de découvrir que sa simple présence auprès de ses enfants, quand il s'attarde à leur parler... à leur parler de lui, de sa vie... peut être satisfaisante, sécurisante!

Cette émission nous a aussi montré Carole. D'abord un peu froide avec Gérald, parce qu'encore meurtrie d'avoir subi ce qu'elle considère être un abandon. Entretenant des doutes, elle aussi, vis-à-vis son ancien compagnon en ce qui a trait à sa capacité de s'occuper adéquatement des enfants. Mais on réalise que ce nouvel "arrangement", ce partage des responsabilités, pourra lui être bénéfique: ce samedi de liberté lui offre l'occasion de faire le point. De trouver l'énergie pour balayer le passé (les rideaux bruns) et se créer un nouveau décor (en rose.

Pour ce qui est de madame Bourrette, elle a reçu aujourd'hui l'appel d'une vieille tante qui, vivant seule à l'hospice, réclamait une petite visite. Elle s'est d'abord tracassée à l'idée d'arriver là-bas les mains vides... pour enfin s'apercevoir, tout comme Gérald, que l'important c'est la présence!

## EMISSION NO 25

### PHIL PERD LE FIL

Phil traverse un moment difficile: en perdant son rôle de travailleur-pourvoyeur au sein de la famille, il a momentanément l'impression de tout perdre!

On a vu que sa mise à pied a provoqué chez Phil un déséquilibre. Déséquilibre qui a eu des répercussions sur toute la dynamique familiale... Et voilà qu'il aborde une deuxième étape. Considérant la situation du chômage au pays, il ne peut cultiver l'espoir de se trouver un nouvel emploi. De plus, il est pris d'inquiétude à l'idée que bientôt il ne recevra plus sa paye de compensation, et que l'argent qu'il retirera alors du chômage ne parviendra pas à satisfaire les besoins financiers de la famille.

Toute cette angoisse affecte non seulement son moral, mais son caractère: on ne le reconnaît plus! Il est amer, impatient avec les enfants, et même un peu agressif.

Estelle sent toute cette situation comme un pénible alourdissement du quotidien. Elle est impuissante à détourner Phil de sa façon négative de voir les choses. Elle essaie de son côté de trouver des solutions à leurs problèmes. Phil considère dérisoires les sommes qu'elle peut gagner en prenant un surplus de travail, comme couturière, à la maison... Tout à coup, survient quelque chose d'inattendu, d'inespéré: on propose à Estelle un travail à plein temps pour quelque mois. Bien sûr elle accepte. Toute contente, elle annonce la nouvelle à Phil qui, à sa grande surprise, réagit très mal!... Dans nos sociétés actuelles, l'homme-père se définit, se voit d'abord et avant tout comme le travailleur-pourvoyeur, et met toute sa valorisation personnelle à remplir cette fonction. Le jour où il ne peut plus remplir ce rôle, il ressent un profond sentiment d'échec, de culpabilité, et a l'impression de perdre son identité: "Qu'est-ce que je fais dans la vie... qu'est-ce que je vaux!?"

Pendant qu'Estelle va travailler, on voit Phil se replier sur lui-même, sombrer dans la dépression. Contrairement à ce qui s'annonçait dans les premiers jours de sa mise à pied, il ne participe plus du tout aux tâches domestiques. Il faut dire qu'Estelle s'ingénie à vouloir concilier travail à l'extérieur et organisation de la maison tout en ne déléguant aucune responsabilité ni à Phil, ni aux enfants. Elle croit bien faire en voulant ménager son monde. Elle semble s'acharner à vouloir se prouver à elle-même, et à Phil, que son travail ne changera absolument rien à leur vie... mais bien vite, cela s'avère invivable, le fardeau est trop lourd, la tension est trop forte. Un soir, en revenant à la maison, Estelle craque! Le conflit entre les deux époux éclate!

De son côté, madame Bourrette reçoit aujourd'hui la visite de Noella. Celle-ci est affolée. Elle doit bientôt jouer dans une pièce de théâtre (activité de son groupe de l'Age d'Or), et n'arrive pas à mémoriser son rôle. Madame Bourrette met beaucoup de coeur à l'aider!

La pièce "Le Calvaire d'un Retraité" est ici un prétexte pour jeter un éclairage sur ce que Phil, et le couple Phil-Estelle, sont en train de vivre.

Madame Bourrette se permet de critiquer la fin de la pièce. Elle n'accepte pas l'attitude défaitiste, démissionnaire des deux héros. Selon elle, ils devraient <u>se parler</u>, et chercher ensemble des moyens pour s'adapter à cette nouvelle réalité qu'est pour eux la retraite.

... Et c'est ce qui se passe chez les Ross: après la tempête, on retrouve Phil et Estelle en train de faire calmement le bilan de ce qu'ils ont vécu et ressenti au cours de cette semaine. Ils amorcent une réflexion sur la nécessité de changer l'un et l'autre leur attitude, et d'effectuer des réajustements dans leur vie familiale.

On réalise que les enfants, chez qui toute cette situation a provoqué une certaine inquiétude, (Mathieu est allé jusqu'à penser que ses parents étaient sur le point de divorcer), sont très disponibles, en autant qu'on les implique, à participer eux aussi à ces réajustements.

## EMISSION NO 26

### PAUV' RAYMOND

Depuis longtemps Huguette se plaignait de "tout faire", voici qu'aujourd'hui c'est Raymond qui souffre de ne pas avoir de place!... Les Champoux réalisent que c'est à deux qu'ils doivent chercher des améliorations dans leur façon de fonctionner dans leur épicerie et dans leurs relations avec leurs enfants.

La venue d'une nouvelle comptable, en cette période de préparation de rapport d'impôt, nous fait voir la situation un peu paradoxale dans laquelle se trouvent les Champoux en ce qui concerne leur façon de gérer leur commerce. Légalement, Raymond est le propriétaire unique de l'entreprise alors qu'Huguette est la femme-collaboratrice non officielle considérée plutôt comme dépendante de son mari face à l'impôt. Non-salariée, son travail n'est pas reconnu et elle se trouve privée de tous les avantages sociaux. Ni Huguette, ni Raymond n'ont vraiment désiré cette situation. Ils ont opté pour cet arrangement (sans être au courant d'ailleurs de ses implications réelles) parce que "c'était normal", parce que "ça s'faisait comme ça dans le temps".

Ils n'ont pas désiré non plus le mode de gestion qui est maintenant le leur, où Huguette finit par tout prendre en mains (c'est elle qui est le boss! comme le dit Ti-Guy), alors que Raymond semble souvent se faire mener par le bout du nez. Cette dynamique s'est bâtie progressivement avec Huguette déjà portée à prendre rapidement des initiatives, et Raymond plutôt lent à réagir et qui se trouve à tirer avantage de cette attitude de sa femme.

Mais on constate que cette situation commence vraiment à les desservir tous les deux... Aujourd'hui, Raymond, plus particulièrement, donne de grands signes de frustration: "Coudonc, si j'suis de trop dans mon épicerie, t'as rien qu'à le dire!"

Dans leur dynamique face aux enfants, les parents Champoux ont tendance à reproduire exactement la dynamique qu'ils ont par rapport à leur commerce: Huguette a toujours tendance à occuper toute la place en matière d'éducation des enfants pendant que Raymond conserve son réflexe de ne pas trop se compromettre avec eux, de ne pas intervenir directement, tout en conservant quand même l'image du bon père de famille compréhensif et attentionné.

Mais aujourd'hui Raymond ne supporte plus d'être mis à l'écart, d'être ignoré même par Ti-Guy. En effet celui-ci est toujours porté à aller voir sa mère, que ce soit pour demander de l'aide dans ses travaux scolaires, ou une permission. Ignorant son père, Ti-Guy demande à sa mère à être remplacé par Sylvie les mardis et jeudis soirs pour aller jouer au soccer.

Raymond voudrait qu'on le reconnaisse, qu'on tienne compte de son existence. Il revendique son droit à la paternité: "Y a pas juste ta mère qui peut t'aider, ton père aussi!"... "J'peux-tu savoir qu'est c'est qui s'passe"... "J'suis ton père!"

Au terme de diverses péripéties (dont la visite d'un voleur), Raymond, excédé, annonce qu'il veut vendre le dépanneur. Mais finalement Huguette et Raymond s'avouent plutôt qu'ils doivent revoir leur association... et cela à tous les niveaux: autant pour le commerce que pour l'éducation des enfants, ils se rendent compte que c'est à deux qu'ils ont à corriger une situation et un mode de fonctionnement qu'à deux ils ont bâtis.

Raymond se décide à modifier le statut d'Huguette dans l'épicerie pour qu'ils soient tous deux co-propriétaires. De même, ils se disposent tous deux à s'impliquer de façon plus égale dans l'éducation de leurs enfants. Symboliquement, ils signent à deux une lettre d'entente déjà signée par Ti-Guy et Sylvie. (Dans une intrigue parallèle, Ti-Guy et Sylvie ont d'ailleurs eu à signer "ensemble" cette entente où Sylvie s'engage à remplacer Ti-Guy comme livreur les mardis et jeudis soirs).

EMISSION NO 27

CASSER LA GLACE

A la garderie, on essaie d'organiser une partie de sucre qui sera l'occasion de regrouper moniteurs, parents et enfants. Toutes sortes de difficultés viennent compromettre ce projet. Petit à petit, un esprit de solidarité se développe. C'est Carole qui, étant amenée naturellement à s'impliquer, contribue à sauver la situation.

Cette émission a pour thème la solidarité. Etant entendu que la solidarité se développe à partir de petits événements, nous voyons des gens aux prises avec l'organisation d'une activité toute simple: une partie de sucre. Nous rencontrons les motivations qui peuvent les animer; les résistances que certains manifestent; et enfin les avantages que semblent retirer ceux qui acceptent de s'impliquer.

L'idée de la partie de sucre a été lancée, mais les parents tardent à répondre à l'appel, à confirmer leur présence.

Léo a ce projet très à coeur. Pour lui, la garderie est un lien privilégié pour créer des liens, favoriser des échanges. "Une grande famille". "C'est ben important qu'tout l'monde se voit en dehors". Son engagement le pousse même à endosser un rôle d'animateur.

Carole est très enthousiaste face à ce projet de partie de sucre. Elle pense au bien de ses enfants (Robert a très hâte, est très "branché"). Et depuis quelque temps, elle a pris goût aux rencontres, aux contacts avec l'extérieur. "On va être une grosse "gang" ensemble". Elle est alors une des premières à apporter son huit dollars. Elle apprend que la cabane à sucre n'est pas encore trouvée. Spontanément, elle appelle un de ces cousins, propriétaire de cabane, qui lui est bien prêt à recevoir même la fin de semaine, les groupes d'enfants.

Quand elle revient à la garderie annoncer la bonne nouvelle, elle apprend que la partie de sucre est annulée. La compagnie d'autobus qui devait les transporter exigeait le jour même un acompte... De plus, Julie, la mère d'Etienne (dont, en passant, Léo est amoureux) vient de se rendre compte, en faisant l'inventaire,

qu'on allait bientôt manquer de matériel pédagogique... hors, la "caisse" de la garderie est pratiquement à sec!... Carole est choquée et déçue.

Linda a du mal à revenir sur sa décision d'annuler. Des expériences antérieures décevantes, en ce qui a trait à l'implication des parents, l'ont rendue sceptique, défaitiste... Ayant déjà dépensé beaucoup d'énergie par rapport à la garderie, elle souffre peut-être "d'essoufflement"... Et n'oublions pas qu'elle a la grippe!

Quand on veut vraiment motiver les gens, il faut partir d'eux, de leurs besoins. Il semble que ce soit le fait que l'activité avait lieu hors de la ville qui explique la "réserve" des parents. Carole pense alors: "On aurait pu la faire en ville, la partie-de-sucre... on n'est pas obligé d'être dans une grange pour manger du sirop d'érable!"

L'idée est accueillie comme une planche de salut. Malgré sa gêne, Carole accepte de la communiquer lors d'une réunion de parents.

On pense alors donner une extension au projet, en débordant sur l'extérieur, en invitant amis et gens du quartier. La vente des billets permettra peut-être de régler les problèmes financiers de la garderie.

Phil accepte de sortir de sa réclusion, et se propose pour "casser la glace", urbaine(!), qui servira à étendre la tire d'érable.

Carole, qui avait d'abord été motivée par des besoins individualistes, se retrouve impliquée dans un projet d'ordre collectif.

C'est beaucoup à partir d'elle qu'on peut entrevoir les avantages liés à ce genre d'implication. Entre autres, elle est sortie de son isolement, a agrandi son cercle de connaissances et d'amis, s'est découvert de nouvelles capacités (de l'imagination), a pris confiance en elle, a reçu de la valorisation de ses enfants. Sylvie: "C'est ma mère qui a eu l'idée!"

Dans cette émission, madame Bourrette rate une belle occasion de jouir d'une certaine solidarité sociale. Sachant qu'un voleur de sacoche rôde dans le quartier, elle devient paranoïaque. Au point qu'elle se sent incapable de se rendre seule à la Caisse. Noëlla lui propose l'assistance d'escortes bénévoles, au service des gens de l'Age d'Or. Mais madame Bourrette fait gaffe par-dessus gaffe: dédaigne une première vieille dame qui se présente... et assomme le valeureux jeune homme qu'elle prend pour le voleur tant redouté.

## EMISSION NO 28

### L'ARGENT

Maureen a été confrontée à une situation, la prostitution de François, qui dépassait son seuil de tolérance. Sa première réaction en fut une de désemparement total. On la voit dans cette émission se "mettre en démarche" pour dépasser cet état. Elle essaie de mieux comprendre ce qui arrive à François, afin de pouvoir éventuellement lui apporter un meilleur soutien.

Maureen, quand elle a appris que François se prostituait, s'est retrouvée dans un état de panique, submergée par une foule de sentiments: humiliation, rejet de François, colère, sentiment d'échec, d'impuissance... Tout au plus en est-elle arrivée à décider que, malgré tout, elle garderait François chez elle.

On voit aujourd'hui qu'elle a décidé d'instaurer un contrôle très serré des activités de François, lui imposant des règles strictes, supervisant ses heures de rentrée et de sortie... Mais bien vite elle constate que ce système ne marche pas! L'apparente accalmie des premiers jours après l'arrestation, ne signifie pas un changement profond de comportement chez François, ni l'arrêt de ses activités de prostitution. François doit plus que jamais avoir recours aux mensonges, et la communication entre sa mère et lui n'en est que plus déficiente.

Ce que Maureen ne sait pas, c'est que François est présentement dans une situation de grande détresse: il est littéralement tyrannisé par un "pusher" qui le tient responsable d'une dette de 450$, contractée par Martin Duguay, son ami, son iniateur. Malgré tous ses efforts, François n'arrive pas à trouver la somme réclamée.

Maureen est convoquée à l'école. Loin de trouver là un secours, elle se retrouve devant une directrice qui lui annonce que François sera renvoyé pendant trois semaines... histoire de réfléchir sur son intégration scolaire! François est un élément-trouble, une mauvaise influence qui compromet la bonne marche de l'institution... Cette rencontre aura au moins eu l'effet bénéfique d'aider Maureen à se déculpabiliser, en lui faisant prendre conscience qu'elle n'est pas la seule responsable du devenir de son enfant... que tout l'environnement social, parfois inadéquat à répondre aux besoins d'un jeune, d'un individu, joue aussi pour beaucoup.

Maureen va ensuite chercher de l'aide auprès d'une personne vivant une situation semblable à la sienne: la mère de Martin. Elle se retrouve devant une femme qui s'est écroulée, et qui a abdiqué... sous les pressions d'un mari, d'un père autoritaire, qui lui, a opté pour le rejet catégorique de son fils. Cette démarche est quand même pour Maureen une source d'informations: elle réalise la complexité de ce comportement qu'est la prostitution. Il y a derrière cela plus d'une motivation. Ce n'est pas une simple question de classe sociale et d'argent (Martin vient d'un milieu aisé, et avait tout ce qu'il désirait)... il y a peut-être là, une expérience, la recherche de quelque chose (affection, reconnaissance) qui échappe aux parents. Madame Duguay: "Un moment donné faut s'dire que c'est leur vie à eux-autres, ou notre santé à nous"... Elle rapporte aussi les dires d'un spécialiste, d'un psychiâtre: "Y faut aussi les laisser se tromper, parce que le processus de croissance comporte des essais et des erreurs"...

François, ne pouvant se sortir de son impasse, appelle sa mère à son aide, Maureen répond. Elle prouve par là que tout en étant en désaccord avec un comportement ou un aspect de la vie de son enfant, elle continue de l'aimer. C'est aussi un peu ce qu'affirme Réal en prenant part à l'action, à sa manière! Il s'amène devant le "pusher" avec un "bouncer" du club, l'incitant fortement à laisser François Pouliot tranquille!

En parlant avec François, plus calmement, en tentant de mieux saisir ce qu'il vit, Maureen se trouve à évacuer beaucoup de pression, et à dédramatiser aussi la situation. François de son côté est sans doute plus à même de sentir que derrière les comportements plus ou moins habiles et rigides de sa mère se cachent un vrai désir de l'aider, un souci réel de son bonheur.

## EMISSION NO 29

### LE BRUNCH

Chez les Poisson, on assiste à l'éclatement de certains malaises à propos des modes d'arrangements actuels avec Gérald. Grâce à cet éclatement, les membres de la famille Poisson apprennent un peu à se réajuster afin de mieux vivre une situation dite de coparentalité.

Depuis qu'il est revenu à Montréal, Gérald a commencé à s'impliquer vis-à-vis ses enfants. Il s'est entendu avec Carole pour venir les chercher et en prendre soin tous les samedis.

Comparativement à la période d'absence totale de Gérald, cet arrangement semblait "faire l'affaire de tout le monde", contribuer au mieux-être de chacun. Mais maintenant, cet arrangement de type "rencontre-du-samedi" commence à ne plus correspondre adéquatement aux besoins des parents et des enfants impliqués.

Gérald est rempli de bonne volonté mais il a tendance à manquer de confiance en ses talents de père. Il ne sait pas encore vraiment comment se comporter à long terme avec ses enfants et surtout il se sent perdu et inquiet devant la moindre insatisfaction de leur part. Il ne comprend pas entre autres pourquoi Sylvie semble si souvent insatisfaite, pourquoi Robert le manipule autant. Il a de la difficulté à laisser aller ses émotions et à décoder aussi celles que ses enfants lui expriment plus ou moins clairement... Bref, il se sent un peu dépassé. On dirait que ces rencontres du samedi sont en train de devenir pour lui des expériences traumatisantes. Il confie à Réal, rencontré par hasard: "... Quand t'as juste trois quatre heures par semaine pour te rendre intéressant!"... "Qu'est-ce que ça fait un père?... Comment tu fais pour être père juste le samedi?"

Sylvie, même si elle veut bien sûr continuer à voir son père, vit certains tiraillements depuis quelque temps: elle n'aime pas le fait que, lors des sorties, Robert étant toujours présent, elle se retrouve avec l'obligation de s'en occuper... elle n'aime pas non plus, quand elle va chez son père, cette impression d'être "en visite"... Enfin, elle a des besoins propres à son âge, qui sont incompatibles avec l'horaire des visites de Gérald.

C'est donc Sylvie qui, sans trop le vouloir, provoque une espèce d'éclatement: ce samedi-çi, plutôt que d'aller avec Gérald, elle préférerait accompagner son amie Diane dans un bazar. Mais elle hésite à en parler, elle a peur de faire de la peine à son père... Dans une première étape, elle en parle à Carole. Celle-ci réagit plus ou moins bien: "On a eu assez d'misère à s'organiser... tu vas pas commencer à tout chambarder!"... Mais Sylvie lui fait remarquer: "C'est toi pis papa qui a arrangé ça comme ça, mais moi ça fait pu mon affaire c't'organisation-là!"

Gérald passe donc le samedi seul avec Robert, à tenter plus ou moins habilement de le divertir.

Pendant ce temps, Carole se rend à une causerie, sur le thême de la coparentalité, organisée par la garderie (commençait-elle, elle aussi, à être insatisfaite de l'arrangement?)... Elle apprend là que la coparentalité peut revêtir plusieurs formes et être vécue à des degrés divers. Elle rencontre une mère dont l'enfant passe une semaine chez un parent, une semaine chez l'autre... et un père, qui est à peu près au même stade qu'elle, au stade du tâtonnement, et qui se plaint d'un manque de communication avec son ex-conjointe. (Se méprenant sur le mot"coparentalité", Mme Bourrette est venue à cette réunion afin de s'offrir pour être la marraine, donc la coparente de Sylvie).

Le lendemain, dimanche, comme Sylvie n'est pas allée chez son père la veille, elle décide tout bonnement de s'amener chez lui. Effet de surprise des deux côtés!... Et Sylvie a le choc de constater que son père est en compagnie d'une femme (France). Sylvie prend la fuite. Gérald vient la retrouver chez Carole.

Autour d'un brunch, on met cartes sur table. Carole: "Après tout' on est capables de s'parler... y en a qui sont capables, j'vois pas pourquoi..."

Ils tentent alors de mettre au point, ensemble, parents et enfants, un arrangement qui corresponde le mieux possible aux besoins de chacun... en étant conscients que tout arrangement peut être révisé à mesure que les besoins changent. D'ailleurs tout n'est pas terminé car on sent bien que d'autres arrangements s'annoncent puisque Sylvie adresse à Gérald en fin d'émission l'innocente question: "Mais la femme là qui était chez vous à matin, a' va-tu toujours être là?

EMISSION NO 30

"SURPRISE!"

Aujourd'hui, Phil est "forcé" à sortir de son isolement... et redécouvre le support que peut représenter pour lui une certaine solidarité familiale et sociale.

Dans une émission précédente, on a vu que Phil avait très mal réagi au fait qu'Estelle, pour sauver la situation, s'était trouvée un travail à l'extérieur. Perdant son rôle de travailleur-pourvoyeur, il a eu un moment l'impression d'avoir tout perdu. Il s'est alors refermé sur lui-même, et a traversé une dure période de dépression. De son côté Estelle, dans sa bonne volonté de vouloir concilier travail à l'extérieur et organisation de la maison a eu tendance à ne déléguer aucune responsabilité ni à Phil, ni aux enfants. On a quitté le couple alors qu'ils reconnaissaient la nécessité de repenser leur façon de vivre, et qu'ils se préparaient à effectuer des réajustements.

L'émission d'aujourd'hui nous montre qu'un certain équilibre a été retrouvé. Mais Phil, s'il s'est redéfini une place au sein de sa famille (il participe à nouveau aux tâches domestiques!) est par contre porté à fuir tout contact avec l'extérieur.

Une circonstance un peu spéciale vient illustrer l'état dans lequel il se trouve: Estelle et les enfants sont en train d'organiser pour lui une fête-surprise. On a invité des parents de Gaspésie de passage à Montréal. On comptait sur le fait qu'il allait s'absenter tout l'après-midi pour mettre la dernière main aux préparatifs. Mais voilà que Phil a décidé qu'il ne sortait pas! Il n'ira pas jouer au soft-ball avec ses anciens compagnons de travail: "J'nous vois là à chialer parce qu'on n'arrive pas à s'trouver d'l'ouvrage... à s'faire péter d'la broue par ceux qui en ont trouvé..."

Estelle déploie toutes les ressources de son imagination pour lui suggérer des sorties. Infructueusement. Dans toutes les réponses que Phil lui sert, on voit combien il n'est pas du tout à l'aise avec son statut social de chômeur, combien jusqu'à un certain point il se sent humilié.

Il ne peut plus affronter l'extérieur: "J'tiens pas à m'exposer!"... Il a l'impression que ne pouvant pas parler de son travail, il n'a plus rien d'intéressant à dire aux gens. Il ne peut plus supporter la fameuse question: "Pis avez-vous trouvé queque chose?", et devoir répéter que c'est sans succès qu'il fait des démarches au Centre de la Main-d'Oeuvre.

Il se réfugie donc dans la seule voie qu'il trouve maintenant un peu confortable: le travail d'intérieur, les travaux ménagers (aujourd'hui il décide même de se lancer dans le grand nettoyage du four!). Estelle lui dit qu'il en a assez fait cette semaine, qu'il devrait s'accorder un peu de loisir." "C'est rien qu'ça j'ai des loisirs!" Affirmant par là qu'il ne reconnaît pas de valeur réelle à tout ce travail de maison (ce qui ne manque pas d'insulter un peu Estelle!).

Celle-ci est désespérée. Elle demande à son beau-frère Louis de venir à sa rescousse. Sous un prétexte quelconque, Louis réussit à entraîner Phil hors de la maison.

A son retour, devant la "surprise", et les gens, Phil démontre de la contrariété, un certain désagrément... Puis on le voit petit à petit, en cours de party, reprendre goût à "l'échange"... apprécier la compagnie de ses semblables et les marques d'affection... Il s'engage même, auprès d'un ancien compagnon de travail, à être des leurs lors de la prochaine partie de soft-ball.

De son côté, madame Bourrette est amenée aujourd'hui à faire un "bout de chemin" très semblable à celui que parcourt Phil.

On connaît la tendance de la vieille dame à vivre un peu en "réclusion". On sait comment elle a toujours repoussé Noëlla dans ses tentatives pour la faire rencontrer ses amis de l'Age d'Or.

Aujourd'hui, elle va jusqu'à refuser d'assister à la première représentation de la pièce de Noëlla, dans laquelle elle s'est pourtant tellement impliquée lors des répétitions.

On sent que madame Bourrette a peur! Peur de rencontrer toutes ces nouvelles personnes... Et si on allait la questionner sur sa vie... sur son fils!?

Finalement, après bien des hésitations, et devant la grande déception de Noëlla, elle décide d'y aller.

On voit que cette rencontre sociale lui procure beaucoup de plaisir... et elle a la surprise de recevoir les confidences de monsieur Riendeau, l'avocat qu'elle redoutait tant... Désormais, madame Bourrette saura, au moins, qu'elle n'est pas la seule personne au monde à avoir un fils en prison!

EMISSION NO 31

"MEA MAXIMA CULPA!"

Dans cette émission, on voit une madame Bourrette hantée par l'idée qu'elle est la grande responsable de l'échec de son fils. Monsieur Pomainville l'aidera à faire la part des choses, et à surmonter son sentiment de culpabilité.

Aujourd'hui, madame Bourrette ne "file" pas du tout. C'est vraiment à contre-coeur qu'elle se prépare à aller visiter son fils Normand en prison. Depuis quelque temps, ce "pèlerinage hebdomadaire" lui est extrêmement pénible. Mais, elle se sent responsable. On devine qu'elle aurait l'impression de manquer gravement à son devoir en n'y allant pas. A la radio, l'intervention d'une appelante, dans le cadre d'une émission de ligne ouverte, vient augmenter son irritation: "J'dis qu'si les parents s'occupaient des enfants, y en aurait pas de délinquance!" Cette phrase vient toucher chez madame Bourrette une corde particulièrement sensible... Par rapport à Normand, elle pense avoir fait des erreurs, ne pas lui avoir donné tout ce qu'elle aurait pu... et se retrouve aujourd'hui honteuse du résultat.

Madame Bourrette accepte avant son départ de recevoir une jeune nièce de Noëlla, étudiante en sociologie, qui mène une recherche sur les conditions de vie des femmes âgées.

En répondant aux questions de son interlocutrice, madame Bourrette se trouve à nous livrer une partie de son passé. Un passé difficile: la guerre, un mari malade, le travail, la solitude face à la responsabilité d'élever un enfant.

Monsieur Pomainville, voyant que sa vieille amie en a si peu le goût, lui signifie qu'elle aurait le droit aujourd'hui de ne pas aller voir Normand. Que contrairement à ce qu'elle pense, ce ne serait pas l'indice qu'elle est une mère sans-coeur, qui n'aime pas son garçon.

Après hésitation, madame Bourrette décide finalement de penser à elle, et de ne pas se rendre à la prison. Elle s'empresse toutefois d'envoyer un colis à Normand, sa ration de gâteries, histoire de compenser. Devant l'extravagance de ses achats, monsieur Pomainville ne peut s'empêcher d'y aller encore de quelques remarques directes mais chaleureuses. Il la pousse à identifier le

sentiment de culpabilité qui l'habite... et va jusqu'à faire le lien entre ce sentiment et les malaises physiques qu'elle développe chaque fois qu'arrive le temps de la visite à Normand.

Madame Bourrette est d'abord choquée, puis elle apprécie: "Ca fait du bien de se faire brasser les puces, des fois."... Quand elle parle de responsabilité, monsieur Pomainville lui rappelle qu'elle ne doit pas tout se mettre sur le dos, que son fils aussi a fait ses choix et ses erreurs... et qu'elle n'a pas à se sentir responsable de cela.

Une autre intervention extérieure vient apporter réconfort à madame Bourrette: la jeune étudiante en sociologie vient lui offrir une rose en guise d'admiration. "Ca devait pas être facile, à votre époque surtout, d'être une femme qui travaillait à l'extérieur, avec un enfant à élever toute seule... J'trouve que vous avez eu du courage".

... Car tout ce temps, madame Bourrette avait négligé de replacer cette période de vie dans le contexte social, économique et familial dans lequel elle a vécu... et de redonner à Normand, et à la vie, leur part de responsabilité.

Carole elle, est aujourd'hui dans un état contraire à celui de madame Bourrette: on la voit en effet se départir de la fameuse culpabilité qu'elle a l'habitude de ressentir chaque fois qu'elle décide de se divertir. Elle accepte de laisser à Robert et Sylvie l'initiative d'occuper leur soirée à leur goût. (Fait nouveau, Robert a insisté pour aller coucher chez une nouvelle petite amie de la garderie). C'est donc toute légère que Carole s'en va à sa partie de quilles.

## EMISSION NO 32

### LA GANG A TI-GUY

Huguette accepte mal de perdre le contrôle qu'elle avait jadis sur Ti-Guy. Elle aura un dur chemin à faire avant de se rendre compte que c'est normal, pour un pré-adolescent, de commencer à avoir des intérêts qui dépassent le cercle étroit de la famille.

Madame Bourrette a décidé aujourd'hui de mettre fin à sa mauvaise habitude de fumer. Pour fuir la tentation (une cigarette d'urgence qu'elle a posé sur sa table de salon), elle va chercher "asile" chez les Champoux. Et se trouve à entendre les complaintes d'Huguette, auprès de qui, par la force des choses, elle passe la journée.

Ti-Guy vieillit, il change. Tant physiquement que psychologiquement. Et, surtout, il a maintenant une petite "gang", et un nouvel ami, Junior, avec qui il est porté à passer tout son temps. Huguette encaisse mal ces changements, ce besoin de détachement et d'indépendance. Malgré les remarques de madame Bourrette, qui se rappelle ses belles années de pensionnat, elle se refuse à considérer ce phénomène comme normal. Elle voit plutôt en cela un signe de rejet,d'elle, et de la famille. Loin de penser que cette vie "communautaire" peut contribuer au développement de Ti-Guy, elle est convaincue que son enfant "subit" la mauvaise influence de ce groupe (elle entretient entre autres le préjugé que c'est "eux" qui l'entraînent à fumer) et va jusqu'à faire l'équation gang = délinquance.

Huguette a donc tendance à redoubler de sévérité et d'intransigeance... et ne parvient qu'à récolter des représailles!... Dans l'épicerie, la guerre ouverte depuis longtemps, connaît un éclatement: Ti-Guy veut acheter la radio portative que Junior lui offre à bon prix. Mais, en guise de représailles (parce qu'il ne veut pas venir au feu d'artifices. Le symbole. La sortie familiale qu'avant il appréciait tant), Huguette refuse de "signer", de lui donner accès à ce fameux compte en banque où ses payes de livreur sont accumulées. Ti-Guy, maintenant plus impulsif et agressif, envoie promener père et mère! Puisque c'est comme ça... il n'en veut plus de "leur" compte, et ne veut plus travailler pour eux!

A leur retour du feu d'artifices (sortie à laquelle ils ont convié madame Bourrette), les Champoux s'aperçoivent qu'ils n'ont pas de clés. Raymond se rend donc à la discothèque du centre des loisirs chercher celles de Ti-Guy. A son grand étonnement, Raymond découvre son fils, métamorphosé en "punk", vendant la bière de leur épicerie en pleine rue (de quoi perdre leur permis!)... La fureur passée, Raymond demande des explications, cherche sincèrement à comprendre... Comment Ti-Guy peut-il parler de tous ces bouleversements qui se pas ent en lui... de son attirance pour Suzanne... de l'attirance de Suzanne pour Junior, plus vieux, plus intéressant, plus "à la mode" ... Suzanne et Junior qui se préparaient à s'en aller au "Bip", là où il y a de la boisson... sans lu

Huguette n'arrive pas à dormir. Elle est troublée. Elle est vaguement malade. Elle a peur. Cet enfant qui ne veut plus de leur tutelle... Qu'adviendra-t-il de lui? Tout ce monde extérieur qu'elle voit comme une jungle prête à lui faire du mal, à le happer!

Raymond invite Huguette à ne pas s'alarmer, à faire confiance en la vie, en Ti-Guy. S'il n'est pas facile pour eux de s'adapter aux changements, que dire de Ti-Guy qui doit traverser cette période d'enfant à homme!?

EMISSION NO 33

LE BATEAU EN ESPAGNE

Maureen trouve enfin un logement! On comprend qu'en regardant son avenir avec ses deux fils, elle ait le souci de repenser un mode de vie qui soit plus satisfaisant pour tout le monde. Chacun a des besoins qui lui sont propres. Il faut donc négocier, et faire des compromis.

On voit que dans le logement de leur grand-mère, Mike et François ont de plus en plus de problèmes en ce qui concerne la délimitation de leur territoire. Au point qu'ils en sont rendus à en venir aux coups! Pour ce qui est de Françoise qui aujourd'hui surprend Mike et Lise en train de se livrer à des activités "sexuelles", dans "sa maison"... ses limites sont dépassées! On comprend qu'il devient urgent pour le petit clan Pouliot de se trouver "une place à eux", de déménager.

Heureux hasards: 1- Maureen travaille maintenant à plein temps (elle est donc plus solide financièrement) et 2- André, un ami, agent d'immeubles (que Mike qualifie à la blague de nouveau "chum" de sa mère... affirmation que Maureen a du mal à démentir!) vient de repérer un six et demi qui ferait peut-être l'affaire.

Maureen insiste pour que ses deux garçons l'accompagnent dans la visite du logement. Dans son projet de repartir une "nouvelle vie", elle sent la nécessité de les voir s'impliquer et reconnaît l'importance qu'ils expriment leurs désirs, les besoins qui leur sont personnels (Mike entre autres voudrait bien avoir la liberté de mener en paix sa vie nocturne: "J'aimerais ça pouvoir rester debout jusqu'à trois heures des fois sans qu'ça fasse un drame"). Maureen tient compte d'elle aussi. On négocie. "Mettons que moi j'aurais un chum pis que toi tu sors avec Lise... on pourrait s'organiser un genre d'horaire...".

Dans cet appartement, les deux frères jouiront d'une distance "diplomatique", chacun occupant des pièces situées aux deux extrémités de la maison.

Dans cette négociation, François s'est montré très conciliant. S'il est réservé dans l'expression de ses besoins concernant le logement et l'avenir (on sent de toute façon qu'il est dans une phase très en suspens), il aimerait par contre qu'au niveau du contrôle qu'on exerce sur lui depuis son arrestation, il y ait assouplissement. On perçoit que Maureen a envie d'accorder la confiance que François demande, mais qu'elle a encore des inquiétudes ("Qu'est-ce que c'est que cette randonnée dans le "Word?"... Avec qui y va-t-il?").

Dans l'immédiat, Maureen signe une espèce de contrat verbal avec Mike: il peut recevoir Lise ce soir. Elle sort... et promet de ne pas rentrer avant minuit!

Du côté de chez madame Bourrette, il est aussi question de contrat. D'une part, une certaine madame Houle vient la harceler pour qu'elle fasse ses préarrangements funéraires... et de l'autre, son amie Noëlla travaille à la convaincre de l'accompagner dans une croisière au Portugal!... Madame Bourrette penche d'un côté et de l'autre, pour finalement s'esquiver lors d'une rencontre "houleuse" entre les deux concurrentes!

## EMISSION NO 34

### UNE JOURNEE PARTICULIERE

Avec la venue des beaux jours, Phil et Carole, pour répondre à certains besoins de leurs enfants, prennent l'initiative d'aménager la cour arrière du bloc. Ils reçoivent la collaboration que requiert la réalisation d'un tel projet. On entrevoit alors comment cette intervention sur leur environnement physique peut contribuer à améliorer la qualité de vie des enfants, et même des adultes concernés.

Robert et Kiki sont à l'âge où ils ont un besoin quasi-primordial d'avoir un espace extérieur pour pouvoir jouer, courir, prendre l'air... Or aucun espace de jeu ne leur est vraiment accessible. Il existe bien sûr des parcs dans le quartier mais Kiki et Robert ne peuvent les fréquenter sans être accompagnés d'un adulte, ou d'un enfant plus vieux, ce qui complique la vie des parents! ... Idéalement, les parents auraient besoin que cet endroit soit à leur vue. Il y a évidemment la cour arrière, mais pour l'instant, celle-ci est jonchée de débris et ne constitue donc pas du tout un endroit sécuritaire.

Phil et Carole décident, en s'encourageant l'un l'autre, de remédier à cette situation.

Dans une première étape, ils entreprennent des démarches auprès de Françoise, leur propriétaire, en vue d'obtenir un droit d'usage de la cour. Celle-ci est d'abord réticente, croyant que cela va entraîner des dépenses, puis, devant la bonne volonté de ses locataires qui semblent prêts à assumer la responsabilité de ce ré-aménagement, elle devient conciliante.

Pour l'opération nettoyage, ils reçoivent l'aide de Linda. Même si elle n'est pas parent, elle voit qu'elle aussi pourrait profiter de cet espace (elle serait entre autre plus à l'aise pour jouir de ses bains de soleil!).

Gilles fait également sa part. Il passe plusieurs heures à essayer de contacter, par téléphone, la compagnie de "scrap"... D'ailleurs en écoutant Suzanne et Sylvie, on devine que les adolescents seront les premiers à bénéficier d'un endroit, à proximité de leur demeure, pour se rencontrer et piquer leurs "jasettes"!

Reste à convaincre Réal Pouliot, lui qui a toujours utilisé la cour comme terrain de stationnement, par une sorte de droit acquis... en tant qu'ex-mari de la fille de la propriétaire!... Après des pourparlers un peu épineux, Réal fait lui aussi preuve d'esprit de collaboration, et accepte de déplacer son auto, de façon à ce qu'elle soit moins encombrante.

Quand Estelle revient du travail, un pique-nique s'improvise dans cette cour qui a maintenant pris une allure agréable. Monsieur Pomainville fournit les briquettes encore chaudes de son B.B.Q., madame Bourrette, sa vaisselle.. des fleurs que celle-ci est allée chercher, don d'un poste de radio, enjolivent le décor.

On entrevoit facilement toutes sortes d'effets positifs que pourra générer ce projet d'amélioration de l'environnement. Et ce, tant chez les enfants que chez les parents... On voit ici qu'il a été l'occasion de créer de nouveaux rapports de voisinage (Phil et Réal en viennent même à projeter une partie de pêche, ensemble!)... La mise en marche du projet a été particulièrement enrichissante pour Phil et Carole, les amenant à sortir de leur isolement (on sait que Phil s'accommodait très mal de son statut "social" de chômeur, et n'avait pas trouvé, à date, de moyen pour "s'investir" à l'extérieur). Les deux ont peut-être découvert aujourd'hui qu'il était possible d'agir sur ses conditions de vie... et que dans ce sens, la solidarité représentait une force vraiment puissante!

On peut imaginer que tout au long de l'été, cette petite cour "restaurée" ne manquera pas d'animation!

# À PLEIN TEMPS I

| | SCENARISTES |
|---|---|
| 1- "Ah oui!... Ah non!" | Paule Marier et Michèle Poirier |
| 2- "Tu vois pas que j'suis débordée?!" | Paule Marier et Michèle Poirier |
| 3- "Tu sors à soir?!" | Paule Marier et Michèle Poirier |
| 4- "Laisse faire, Raymond!" | Joanne Arseneau |
| 5- La partie de pêche | Paule Marier et Michèle Poirier |
| 6- Le fil | Francine Tougas |
| 7- Le grand dérangement | Joanne Arseneau |
| 8- Les secrets | Joanne Arseneau |
| 9- "Où t'as pris ça?" | Francine Tougas |
| 10- "J'me détends-tu moi?" | Joanne Arseneau et Francine Tougas |
| 11- La clé | Francine Tougas |
| 12- Les quilles | Francine Tougas |
| 13- "Oui mais moi..." | Francine Tougas |
| 14- "Ça fait du bien d'parler à son père..." | Paule Marier et Michèle Poirier |
| 15- La maladie de Sylvie | Francine Tougas |
| 16- "Qu'est-ce que tu veux?" | Paule Marier et Michèle Poirier |
| 17- Les bâtons dans les roues | Joanne Arseneau |
| 18- Prêt-à-porter | Paule Marier et Michèle Poirier |
| 19- La sirène et le maître-chanteur | Elizabeth Bourget et René Gingras |
| 20- Le sprivé d'emploie | Francine Tougas |
| 21- «J'ai pas l'tourie | Paule Marier et Michèle Poirier |
| 22- Un beau samedi | Elizabeth Bourget et René Gingras |
| 23- Help! | Marie Perreault et Louise Roy |
| 24- The return of the Gérald | Joanne Arseneau |
| 25- Phil perd le fil | Paule Marier et Michèle Poirier |
| 26- Pauv' Raymond | Elizabeth Bourget et René Gingras |
| 27- Casser la glace | Joanne Arseneau |
| 28- L'argent | Marie Perreault et Louise Roy |
| 29- Le brunch | Elizabeth Bourget et René Gingras |
| 30- "Surprise!" | Paule Marier et Michèle Poirier |
| 31- "Mea maxima culpa" | Francine Tougas |
| 32- La gang à Ti-Guy | Michèle Poirier |
| 33- Le bateau en Espagne | Joanne Arseneau |
| 34- Une journée particulière | Marie Perreault et Louise Roy |